

Le Berdache

33

24 juin: les gais ont soif



© Nelson Carry, 1982

une rencontre lesbienne
le 2 octobre

Washington 1982;

quel avenir pour l'I.G.A.?

gai séjour en Colombie

Fassbinder: un hommage

septembre 1982

Association pour les droits des gais et lesbiennes du Québec (ADGLQ)

SOMMAIRE

Editorial	3	Canada	20
Berdache à vos plumes	4	Congrès gai et lesbien à Toronto	
L'été de l'ADGLQ	7	Persécution judiciaire du Body Politic	
La fête nationale au Carré Dominion		Chrétien cède aux pressions de droit	
Appel de la CECM		Des gais et lesbiennes dans l'armée	
L'ADGLQ à Ottawa			
Danse des femmes du 18 juin		Monde	23
Lesbiennes entre nous disparaît		4e Congrès annuel de l'IGA	
C'est fait — comité jeunesse		Des journées musicales gaies	
Amendement à la constitution		Incendie anti-gai à Boston	
Bilan du festival du cinéma			
		Dossier	26
Action/information Québec	13	Situation gaie en Colombie	
Charte révisée			
Elections municipales		La parole et l'image	28
Lesbiennes visibles l'une à l'autre		Mort de Fassbinder	
Harcèlement dans les parcs		Livres	
Une peste peut-elle être gaie?		Théâtre	
Le conseil de presse dénonce Le Journal		Exposition	
Un meurtrier gai?		Poèmes	
Communauté homophile chrétienne		Petites annonces	36
		Calendrier	38
		Communauté	39

Le Berdache est le journal de l'Association pour les droits des gais et lesbiennes du Québec. Les opinions qui y sont exprimées ne sont pas nécessairement celles de l'ADGLQ.

Le Berdache souhaite offrir à la communauté gaie du Québec un lieu d'expression et de communication qui lui est encore refusé par la presse courante.

Le nom de *Berdache*, archaïsme de la langue française, désignait, avant le 19e siècle, l'homosexuel de façon usuelle et était utilisé négativement par les missionnaires européens "découvrant" que l'homosexualité était connue, pratiquée et respectée par les tribus amérindiennes. Nous, gais et lesbiennes francophones du continent nord-américain, désireux et désireuses d'avoir notre place dans la cité d'aujourd'hui, aimons ce nom de *Berdache* et voulons le faire respecter.

Le Berdache est publié dix fois par an, tous les mois, sauf en janvier et en août et est distribué gratuitement aux membres de l'ADGLQ, dans la plupart des tavernes, bars, discothèques et clubs gais et lesbiens du Québec, auprès des autres groupes gais du Québec, ainsi que dans les cafés, restaurants, cinémas, librairies, théâtres, et boutiques sympathiques à notre cause.

COORDINATION RÉDACTION ET PRODUCTION

Pierre Boileau, Luc Brisson, Vital Caron, Nelson Carry, Danic Charland, Marc Côté, Ron Dayman, Raymond Des-Côtés, Jean-Pierre Fraser, André Fréchette, Gilles

Garneau, Ives Gauthier, Phillip Goulston, Sylvie Lafèche, Jean-Michel Lagacé, Jacques Larouche, Ian Mackenzie, Marie-Michèle, Guy Paradis, Serge Sirols, Jean-Michel Sivry, Paul-François Sylvestre, Yvon Thivierge et tous les autres bénévoles de l'ADGLQ.

TIRAGE
7,000 exemplaires

N° ISSN: 02211168

DÉPÔT
Bibliothèque Nationale du Québec.

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous soumettre tout texte de leur choix, commentaire ou article. Ces textes doivent être corrigés et dactylographiés à double interligne sur page recto seulement. Nous nous réservons le droit de publier ou non. Toute collaboration est bénévole. La date de tombée du prochain numéro est le 10 septembre.

ADRESSE POSTALE
C.P. 36, Succ C
Montréal, H2L 4J7

ADRESSE DU LOCAL
263 est, rue Ste-Catherine
2e étage
Montréal, (métro: Berr-de-Montigny)
tél: (514) 843-8671

Pour tout renseignement, appeler l'ADGLQ au 843-8671. Nous nous réservons le droit de publier ou non. Seul l'éditorial reflète l'opinion de l'ADGLQ. La simple publication d'un texte ou d'une annonce ne signifie pas que nous l'endossons.

Publicité Le Berdache 843-8671

Tarif valide dès le numéro 25. 10% de réduction sur chaque annonce à la signature d'un contrat pour cinq parutions

1/12 page
5.7 x 5.7cm. \$ 25

1/6 page vertical
5.7 x 11.8cm \$ 50

1/6 page horizontal
11.8 x 5.7 \$ 50

1/3 page vertical (1 col)
5.7 x 23.7 \$ 90

1/3 page carré
11.8 x 11.8 \$ 90

1/2 page
11.8 x 17.6 \$ 140

2/3 page (2 col.)
11.8 x 23.7 \$ 180

une page*
17.8 x 23.7 \$ 250

couverture 2 ou 3*
17.8 x 23.7 \$ 300

couverture 4 (arrière)
20.7 x 26.7 \$ 500

* grandeur maximum d'une page bord perdu: 20.7 x 26.7

Groupes communautaires, vous bénéficiez d'un tarif réduit: 25 dollars pour un tiers de page ou 50 dollars pour 2 tiers de page.

Si vous ne possédez pas de document prêt à photographier, nous vous offrons de réaliser votre maquette, selon vos indications, pour un coût forfaitaire de quinze dollars, quelle que soit la dimension de votre annonce.

OÙ EST DONC PASSÉ LE NUMÉRO 32?

Certains nous répondrons à la blague qu'il est "Sortie". Sérieusement *Le Berdache* numéro 32 n'est pas paru à la date prévue faute d'équipe pour le réaliser.

La grande majorité des gens qui oeuvrent dans le milieu gai ont comme objectif la libération gaie.

Différentes personnes choisissent différents moyens d'arriver à un même but. Ainsi à l'intérieur même de l'ADGLQ différents courants de pensées circulent sur les moyens à utiliser pour arriver à nos fins, et c'est bon! Du choc des idées, de la réflexion, naît la lumière.

Le Berdache qui est le journal officiel de l'Association est également au cœur de certains de ces débats.

L'Association doit-elle imposer des normes de contenu au journal? Le journal doit-il être distribué gratuitement? Le bénévolat doit-il demeurer la base de fonctionnement du journal? Les congrès de l'ADGLQ ont répondu oui à ces questions.

Certaines personnes qui oeuvraient à la réalisation du *Berdache*, qui n'étaient pas d'accord avec la totalité ou une partie de ces réponses, ont décidé de quitter l'équipe et de fonder un

nouveau journal qui portera le nom "Sortie". Ce journal sera vendu en kiosque et ne sera pas produit par le seul travail de bénévoles. C'est un choix qu'ils ou elles ont fait et nous le respectons. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur entreprise.

Le vacuum causé par le départ non annoncé de plusieurs personnes nous a empêché de produire le numéro 32. Mais déjà l'équipe se reforme avec d'anciennes personnes qui nous reviennent, avec de nouvelles figures qui s'offrent spontanément et bénévolement. Nous avons là la preuve que plusieurs sont d'accord pour soutenir les décisions du congrès, et c'est très heureux.

Parallèlement à cette mini-crise idéologique, nous éprouvons quelques problèmes financiers. Ceux-ci se résorbent lentement mais sûrement. La mini-campagne de financement a remporté un grand succès, et nous avons récupéré certains comptes à recevoir en suspend. Au moment où vous lirez ces lignes nous aurons payé la majorité de nos comptes. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas être prudents. Nous devons trouver les moyens d'économiser et vous devez

continuer à nous supporter. L'arrivée d'un nouveau journal gai dans les kiosques rendra le marché de la publicité d'autant plus difficile, et la participation de tous les lecteurs deviendra donc plus importante.

Nous nous sentons grandement appuyés. Nous avons reçu une quantité impressionnante de lettres d'appui et de soutien. Nous vous savons derrière nous.

Le conseil de coordination

semaine de Fierté gaie fin octobre prochain

- une danse:
L'Halloween des Berdache!
- une braderie!
- vos idées!
- votre participation!



Berdaches

À VOS PLUMES

Appui du CHAL

Il me fait plaisir en tant que président du CHAL, et sur l'approbation de l'Assemblée générale des membres de vous faire parvenir ce don de 200.00\$. Ce geste de notre part est en quelque sorte un geste de solidarité dans la démarche que vous faites pour la libération des gais-es. Je souhaite que cet effort de notre part vous aide un peu et que beaucoup d'autres fassent de même. Continuez votre excellent travail. J'ai confiance dans votre organisation. Bonne chance!

Jean Claude Dominique, président N.D.L.R. Grand merci au CHAL. Nous espérons couvrir davantage la région de Québec dans les prochains numéros.

La santé du Berdache

Chers amis,

Croyant que le *Berdache* nous est encore utile pour l'expression des gais du Québec, il me fait plaisir de joindre ma contribution à celle des autres. Tout ce qu'on peut souhaiter c'est de retrouver le plus rapidement possible notre *Berdache* pétant de santé.

Un gai de Québec
Daniel S.

Vivre le Québec libre gaiement!

Il me fait plaisir de commenter l'article "Toronto contre Montréal", selon "The Gazette".

En effet le Québec est paisible depuis ce fameux 1976. Un changement paisible, serein, calme, s'est établi à Montréal et dans "La Belle Province".

Il est vrai que certains fédéralistes aimaient répandre la terreur. Ces mêmes fédéralistes se servaient de la police pour créer un climat de mécontentement et de nervosité en provoquant la population. On cherchait à montrer à tous les "Canadiens" que les Québécois étaient des êtres dange-

reux, méprisables, indésirables et qu'il fallait leur taper dessus fort et encore plus fort.

Plus les politiciens fédéralistes tapaient sur la tête des Québécois, plus ça faisait plaisir aux "Canadiens".

Plus les Québécois "attrapaient" des records criminels, plus fort était le plaisir des "Canadiens".

Mais les temps ont bien changé depuis 1976. Dieu merci! et "Vivre le Québec libre gaiement".

A Toronto les temps sont très mauvais pour les gais. La police harcèle continuellement les gais et les commerçants gais. Toutes les toilettes publiques sont surveillées. On y a installé des télé-caméras aux centres Eaton, The Bay, Cumberland Terrasse, La Colonnade, pour "pogner" les gais. Tous les centres d'achats autour et dans Toronto (Scarborough, Willowdale, Richmond Hill, Mississauga, Oakville) sont surveillés par télé-caméras. Tous les gens qui entrent dans une toilette sont filmés.

Et ce n'est pas tout, une équipe spéciale de policiers a été formée pour la surveillance des parcs. Don Valley park, Heigh park, Queen's Park, etc., etc... Je devrais ajouter qu'au Edivard Garden et au Allan Garden on surveille avec caméras et policiers en civil.

Attention aux deux derniers endroits mentionnés — des policiers en civil "jouent aux tapettes"!

Très dangereux, n'est-ce pas?

C'est la police elle-même qui s'occupe de faire le "rabattage des tapettes", de sorte que les gais de Toronto ont dû former des équipes de "vigilants" pour protéger les gais contre les abus policiers.

Il n'est pas rare de voir 3 ou 4 policiers battre un gai sur le trottoir, dans les parcs, les toilettes, etc., etc...

Le harcèlement des gais semble avoir commencé en Ontario quand le Parti québécois fut élu.

Comme les journaux ont arrêté d'humilier, de ridiculiser les "French Canadians" il semble que ce soient les gais qui font maintenant la farce des politiciens et de la police. Vive le Québec libre "gaiement"!

Malcolm Nickerson (Toronto)
N.D.L.R. Nous publions la présente lettre sous réserve de vérification des faits décrits. En 1976 l'orientation sexuelle fut incluse à l'article 10 de la charte des droits de la personne du Québec.

Crise publicitaire?

Cher ami,

je viens de prendre connaissance de votre lettre signifiant votre précarité financière. Je souscris dans l'ombre, depuis toujours, à la qualité du contenu de votre mensuel.

... Par ailleurs, je proposerais à votre comité de rédaction de publier dans une prochaine édition les noms et adresses de vos annonceurs qui ne vous ont pas payé depuis plusieurs mois, et de ceux qui ont fait faillite.

Ces derniers ont sans doute joué de malchance, mais les autres sont impardonnables d'abuser de vos pages en profitant d'une publicité à peu de frais. Vos lecteurs sont en droit de connaître en qui ils doivent avoir confiance dans cette société de consommation.

Dans le même sens, j'espère que vos représentants qui travaillent à la section commerciale de votre revue, verront dans le futur à s'assurer de la crédibilité de leurs pourvoyeurs avant de leur ouvrir gracieusement vos pages. Il en va du sérieux de l'image que vous vous devez de conserver dans toutes les sections de votre mensuel.

... Soyez assuré de ma collaboration et de mon sincère attachement à votre revue.

J.B.

A titre de suggestion

Etant donné la qualité et la nécessité du *Berdache*, celui-ci devrait être recevable contre une somme minimale d'argent. Dans le monde actuel il serait tout à fait régulier d'être obligé de déboursier pour recevoir *Le Berdache*, qui à mon avis est un moyen primordial d'assurer ma survie et qui me permet d'être un peu plus fort. A mon avis le contenu et le format actuel sont des éléments importants qui justifient l'intérêt marqué que plusieurs portent à cette revue.

En espérant une longue continuité.

Un lecteur assidu qui démontre le plus grand respect face à ce mensuel et surtout à tous ceux qui participent à son élaboration.

P.L.

Rentabiliser la publicité

J'ai lu avec intérêt votre demande d'aide financière jointe au numéro 31.

Vous savez que RSL Management a une insertion publicitaire dans votre journal à chaque parution ("En Ontario"). Mes suggestions de solution à votre problème de financement sont les suivantes:

1. Augmentez vos tarifs publicitaires, tout en expliquant clairement les raisons qui vous incitent à le faire. Faites votre propre publicité d'une façon plus agressive que dans le passé.

2. Réduisez le nombre de pages de la revue à deux fois le nombre de pages d'insertions publicitaires. En d'autres mots la publicité devrait occuper 50% de l'espace total.

Vous pouvez croire que ceci n'est pas la façon "politiquement acceptable" de gérer une revue qui est au service d'une communauté. Cependant il est plus important de faire attention à la gestion et de survivre que d'ignorer "les affaires" et de disparaître. Bonne chance!

Jerry A. Levey

N.D.L.R. RSL Management gère les saunas ontariens qui annoncent dans Le Berdache.

L'art de dire des inepties

Dans une entrevue accordée à Pierre Saint-Georges (CHRS-109) et rapportée par *Echo-Vedettes* du 30 mai au 5 juin 1982, le chanteur Claude DUBOIS affirme: "La prison est une usine à tapettes et à frustrés sexuels...; qu'on ne s'étonne pas après qu'il

y ait des crimes gratuits, des viols, de la violence et que ça grandisse... On se plaint que la pédérasie augmente...; ... car je ne suis pas une tapette..."

Tout en reconnaissant avec Claude que ce n'est pas drôle d'être en prison, je m'étonne de son manque de connaissance sur l'homophilie.

1° Le *Dictionnaire d'information sexuelle*, bien renseigné, nous dit de ne pas trop nous inquiéter de ce genre d'"usine à tapettes": "Certes des circonstances particulières favorisent l'homophilie *occasionnelle* qui s'achève en général avec la possibilité de rapports hétérosexuels. Ainsi les amours entre prisonniers de guerre, politiques ou de droit commun..."

2° Au sujet du viol (ou violence, c'est synonyme), les auteurs des livres *VIOLS EN PRISON* et *CONTRE NOTRE GRÉ* nous apprennent que le fait de suggérer que le viol en prison (ou ailleurs) est motivé par le besoin de "libération" sexuelle, est ridicule. La masturbation serait non seulement plus sûr, mais plus logique. De plus, ces mêmes auteurs ont trouvé "que les violeurs étaient internés pour vols, voies de fait, meurtres et viols **hétérosexuels**. En d'autres termes, pour "crimes de violence".

3° "La pédérasie augmente", nous dit Claude. Il prend sans doute ses rêves pour la réalité. Il en est bien autrement. La première enquête scientifique sur la sexualité masculine, depuis le rapport Kinsey sur 4 000 hommes de tous âges et de toutes conditions, est consignée dans *RAPPORT SUR LA SEXUALITÉ DE L'HOMME* (Belfond, 1977). On y proclame que "L'HOMOSEXUALITÉ N'EST PAS À LA HAUSSE". C'est donc son expression qui augmente, c'est-à-dire sa clandestinité. On se plaît, depuis toujours, je dirais, à dire que l'homophilie augmente. Comment se fait-il alors qu'elle ne soit pas devenue MAJORITAIRE à travers les siècles si elle ne cesse de se développer?

B.B.

Faites affaire avec des spécialistes

Domicile J.L. Inc.

PORTES - FENÊTRES -

Spécialité: Rénovation



SIÈGE SOCIAL ET EXPOSITION:

7879 ST-DENIS

MONTREAL, QUÉ. H2R 2E9

Estimation gratuite

Service de consultation à domicile ☎ (514) 273-1644

Service de décoration à domicile.



Publicité Le Berdache 843-8671

*Cuisine française
Crêpes bretonnes
Licence complète*

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi:
11 a.m. à 1 a.m.
Samedi:
5 p.m. à 11 p.m.

1665 est
Ste-Catherine
525-0853



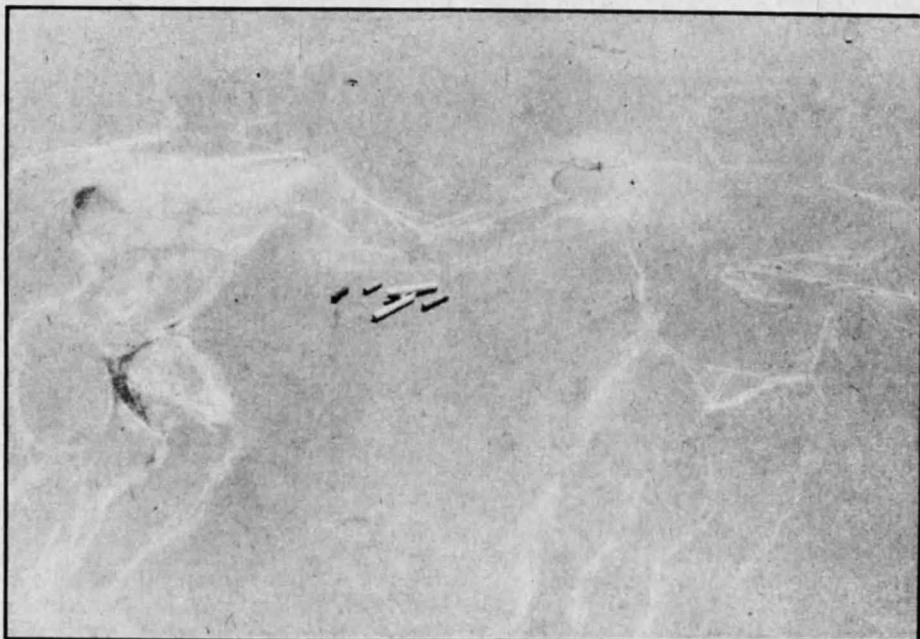
Chez Oscar

**En adhérant
à
l'A.D.G.L.Q.**

- je défends mes droits
- je m'informe
- je partage

**Demain,
j'adhère à
l'A.D.G.L.Q.
Envoyer 12\$
(chômeurs: 8\$)
à l'A.D.G.L.Q.
CP 36 succ. "C"
Montréal H2L 4J7**

**l'abonnement
au Berdache
s'y trouve
inclus**



Une création libre sur l'asphalte du Carré Dominion.

© Nelson Carry, 1982

Pourquoi militer?

Parce que la répression est un problème quotidien que le ghetto ne résoud pas.

Pour rencontrer des gais et des lesbiennes à l'extérieur des limites que l'ordre établi nous impose.

Parce que dans le contexte abusif que le maire Drapeau prépare l'homosexualité est fondamentalement politique.

L'ADGLQ propose à la communauté une action tant sociale, culturelle que politique dans le but d'épanouir ses membres. L'ADGLQ a toujours besoin de bénévoles pour réaliser ses objectifs.

Contactez-nous,

- en téléphonant au 843-8671
- en nous écrivant à C.P. 36, Succ C Montréal, H2L 4J7
- en venant nous voir au local situé au 263 est, rue Ste-Catherine, 2e étage, du lundi au vendredi de 19h30 à 20h00.

La Fête nationale au Carré Dominion

Un 24 juin "paisible" ... La ville de Montréal vs. la fête nationale

Ce n'était pas la présence, quoique déguisée, d'un certain père de la confédération canadienne qui a diminué ni l'ardeur ni l'ampleur de la "fête distinGAIE", tenue, le 24 juin, au Carré Dominion, sous l'égide de l'ADGLQ.

Organisée avec une subvention de 4 000\$ du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, et avec le concours de la Société des Festivals Populaires du Québec (SFPQ, corporation sans but lucratif créée par le gouvernement du Québec) et de Loisirs-Villes (regroupement d'organismes bénévoles intéressés à travers le Québec), cette fête pour les gais, lesbiennes, leurs familles et amis, devait se dérouler sensiblement dans le style des années précédentes, mais avec un budget plus restreint.

Ceux et celles qui contribuaient de leur temps et talents aux spectacles le faisaient de façon complètement bénévole. Le restaurant qui fournissait la bouffe sur place prenait ses risques sur le profit ou perte à réaliser. Les fournisseurs de bière et de liqueur devaient reprendre tout ce qui n'était pas vendu sur le site.

Un comité de l'ADGLQ a été mis sur pied pour planifier tous les détails et pour travailler de concert avec les autres organismes, notamment la SFPQ et Loisirs-Villes. Bien que célébrer à l'intérieur, en l'occurrence, dans une grande salle de CEGEP, une assemblée générale de l'ADGLQ a approuvé la tenue d'une fête en plein air, la seule d'ailleurs dans l'année.

Le mercredi 23 au soir, les préparatifs physiques ont commencé sur place — installation du système de son, érection des tentes pour protéger

les dispositifs sensibles en cas de pluie, mise en place du plateau de spectacle, des drapeaux et des mobiles tridimensionnels incorporant le triangle rose monté sur une fleur de lis bleu, et enfin l'habillement en travesti du père (à sobriété notoire) de l'unité pan-canadienne, le tout sous une surveillance presque constante de la police de la CUM.

La veille de la St-Jean, se réunissait aussi le comité exécutif de la Ville de Montréal, à l'insu de tous les comités locaux de la fête nationale. Depuis presque deux mois, le comité exécutif refusait ou négligeait de répondre à une lettre des coordonnateurs des fêtes lui demandant de décréter une ordonnance sous la section 2aa du règlement 333 de la Ville de Montréal, qui se lit:

"Section 2aa. — Il est défendu de consommer des boissons alcooliques en tout endroit du domaine public sauf a) dans un café-terrasse installé sur le domaine public, où la vente de boissons alcooliques est autorisée par la loi, b) à l'occasion d'un repas en plein air dans la partie d'un parc où la Ville installe des tables de pique-nique, ou c) dans les circonstances ou à l'occasion d'événements de fêtes ou de manifestations, et suivant les conditions que le comité exécutif détermine par ordonnance. (J'ai souligné).

Sans donner ses raisons, le comité exécutif décide de ne pas rendre l'ordonnance demandée, et, en même temps, de demander à la police de la CUM de faire respecter la première partie de la section 2aa de ce règlement, remontant à l'an 1905, et ayant pour but d'empêcher que les piétons ou la circulation ne soient entravés et la paix troublée dans les rues, ruelles et places publiques de la cité. Il est cependant trop tard pour communiquer cette décision à tous les comités chargés d'organiser la fête, toujours avec l'aide du gouvernement

du Québec. De plus, tous les organisateurs sont munis de l'assurance de la police que le mot d'ordre sera celui de la tolérance, tout comme dans le passé.

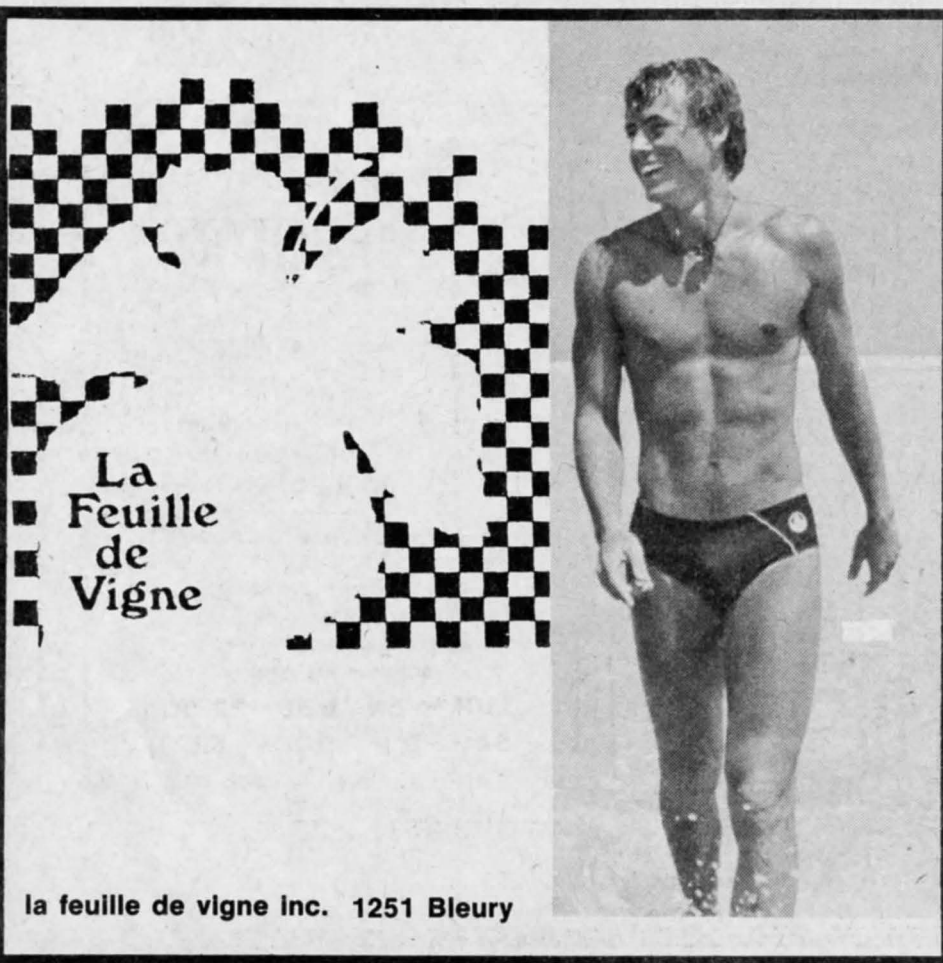
A partir de 5 heures du matin le 24, les préparatifs reprennent, et, vers les 13 heures, sous un soleil brillant, les kiosques sont en place, prêts à recevoir les premiers arrivants, où, pour des prix modiques, on peut manger, boire, se maquiller, se procurer le macaron rose et blanc, emporter un petit article artisanal.

Par une coïncidence singulière, les effectifs policiers augmentent, et leur porte-parole annonce au fur et à mesure que la vente de la bière est interdite, puis sa consommation aussi, et enfin la vente d'objets d'artisanat et même de macarons. Il y a d'autres sections du règlement 333 qu'il peut invoquer, y compris la section 4 qui permet à un agent de la paix de saisir, sans mandat, toute chose utilisée sur le domaine public en contravention du règlement. On donne alors l'assurance que l'on est en train d'appliquer cette politique dans tous les quartiers de la ville, bien que le *Journal de Montréal* rapporte, dès le lendemain, que la vente de la bière se poursuivait activement à plusieurs autres endroits.

A un certain moment, le collectif de l'ADGLQ réussit à négocier une entente selon laquelle les ventes cessent immédiatement et les kiosques seront enlevés avant 16 heures. Cette décision est encouragée (si l'on peut dire), par la menace qu'une escouade reste en disponibilité pour venir saisir et démanteler sans autre avis. Par ailleurs des rumeurs courent à l'effet qu'il y eut une équipe anti-émeute prête à se rendre sur les lieux si nécessaire.

Les organisateurs ont réussi néanmoins à présenter la fin du programme, et l'assistance en soirée au spectacle et à la danse a justifié la décision de ne pas abandonner. Sans citer la foule de règlements municipaux qu'ils invoquaient, les policiers ont

**TOUT : ENCADRE-
 atelier d'encadrement
 4826 rue Papineau,
 Montréal, Qué., H2H 1V6
 Tél.: (514) 523-0904
 ENCADRE- : TOUT**



La Feuille de Vigne

la feuille de vigne inc. 1251 Bleury

continué à manifester leur intérêt, en demandant à des intervalles constants que le niveau de son soit baissé, et ainsi de suite.

Depuis le 24 juin, Loisirs-Villes et la SFPQ ont dressé une longue série de recommandations au ministre des Loisirs, Chasse et Pêche, qui n'a pas encore été publiée, toujours à cause des restrictions budgétaires. Apparemment, plusieurs des recommandations s'adressent à des situations-type comme Montréal, où la charte de la ville et les règlements permettent un contrôle presque total sur toute forme d'activité, sans besoin de donner des explications au public.

Philip Goulston, avocat

Appel de la CECM

L'Appel de la CECM: pas avant 1983.

Le 29 novembre 1979 le juge Marc Beauregard de la Cour Supérieure déclarait discriminatoire le refus de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) de louer une salle à l'ADGLQ (alors ADGQ) pour y tenir un congrès.

La CECM porta la cause en appel dans les jours qui suivirent, mais ce n'est qu'au mois de mai dernier que la commission scolaire déposa l'argumentation à l'appui de son appel.

Compte tenu des délais habituels, il est peu probable que la cause soit entendue avant le début de 1983, soit 5 ans après les événements qui ont donné lieu au procès.

Gilles Garneau

L'ADGLQ à Ottawa

Le 25 mai dernier l'ADGLQ s'est présenté devant le Comité permanent de la justice et des questions juridiques à Ottawa. Les trois représentants du comité politique de l'association, Marcel Pleau, Ron Dayman et Stuart Russell, ont présenté le mémoire de l'ADGLQ sur le Bill C-53 et la réforme du Code criminel (v. *Le Berdache* #29 pour un résumé de ce mémoire).

Lors de la présentation orale, la délégation a mis l'accent sur trois revendications: la suppression de la "grossière indécence", le retrait de la modification sur la "pornographie enfantine" et la suppression des articles portant sur les "maisons de débauche". Le porte-parole a conclu en disant: "... le premier ministre Trudeau a dit en 1968 que l'Etat n'a pas de place dans les chambres à coucher de la nation. Nous sommes complètement d'accord avec ce principe, mais nous estimons que l'Etat

garde toujours un pied dans la porte de nos chambres! Nous croyons que nous avons un droit fondamental, enfin, de nous retrouver seuls."

Ensuite les membres du comité parlementaire ont questionné la délégation pendant plus d'une heure. Étaient présents 7 des 20 membres du comité: MM. Allmand, Dubois, Cullen, Hnatyshyn, Kilgour, Peterson et Sven Robinson.

Les questions ont surtout porté sur les aspects les plus controversés du mémoire: l'abolition de l'âge de consentement et la "pornographie enfantine". Les députés ont également posé des questions sur la prostitution, la définition d'un "endroit public", les saunas gais et les pièges policiers.

Les représentants gais ont été généralement satisfaits de la comparution. Même si les députés ne semblaient pas être d'accord, ils étaient bien préparés et ont pris la présentation très au sérieux. C'était la première fois que l'ADGLQ se présentait devant un comité parlementaire fédéral.

Le Right to Privacy Committee de Toronto était la seule autre organisation gais à se présenter devant le comité. Le 29 avril ils ont défendu leur mémoire qui recommandait la suppression des lois sur les "maisons de débauche". Le 2 juin ce même groupe a fait paraître une annonce d'une pleine page dans le *Globe and Mail* de Toronto pour appuyer cette revendication. L'annonce qui a coûté 14,500\$ a été défrayée par les 1,400 signataires, dont l'ADGLQ.

R.D.

Danse des femmes du 18 juin

Les activités pour femmes seulement n'affluent pas à Montréal, surtout l'été. Conscientes de ce fait les membres du comité des femmes de l'ADGLQ ont pensé organiser une danse précédée d'un spectacle de Sylvie Gagnon et Danielle Boutet, le 18 juin 82. Vous vous souvenez?

Peut-être étiez-vous parmi les 350 femmes présentes à la salle du 3e étage du 3480, rue McTavish, à l'Université McGill. Les énergies-femmes ainsi qu'une musique entraînante ont manifestement contribué à créer une atmosphère de joie et de fête.

La plupart des commentaires recueillis furent positifs, à l'exception de quelques remarques quant à l'heure

à laquelle la danse s'est terminée (1h a.m.).

La danse a rapporté la somme de 736\$ malgré la situation économique difficile. Il faut bien s'amuser quand même!

Nous remercions chaleureusement toutes les femmes qui ont contribué au succès de cet événement.

Sylvie Laflèche

ideh

Consultations et Ateliers

Institut de Développement et d'Épanouissement des Homosexuels(les)
(514) 733-3919

CLINIQUE MEDICALE DE LA CITÉ

281-1722 300, rue Léo-Pariseau
Suite 900, Montréal

Au 9^e étage de la Tour La Cité

Médecine générale et bilans de santé:
sur rendez-vous

Urgence et maladies vénériennes:
sans rendez-vous

LUN. - VEN. : 8.30 - 22.00
SAM. - DIM. : 9.00 - 16.30

Lesbiennes entre nous disparaît.

Une rumeur court: les lesbiennes ont démissionné en bloc du comité des femmes de l'ADGLQ. Rien n'est plus faux!

Depuis environ un an et demi, Sylvie Laflèche avait rassemblé *autour* du comité des femmes un groupe de lesbiennes qui n'étaient pas membres de l'ADGLQ (pour plusieurs, c'était un choix politique) mais qui avaient envie de s'impliquer au service des lesbiennes. Ce fut l'équipe de **Lesbiennes entre nous...**

La "mort" du *Berdache* en juin dernier nous a obligées à considérer les diverses options qui s'offraient à nous, et leurs implications politiques:

- ne rien faire.
- "suivre" l'équipe de gars qui s'en vont faire une revue "commerciale" à l'automne.

- ressusciter "*LE*" *Berdache*.
- faire un nouveau porte-parole de l'ADGLQ, peut-être avec un nouveau nom et un nouveau format, mais en tenant compte que l'ADGLQ est principalement une association de gars.

- offrir nos services à la revue *Amazonnes d'hiver, lesbiennes d'aujourd'hui*.

- créer une publication autonome.

Nous voulions rejoindre le plus possible de lesbiennes, "pratiquantes" et "en devenir", les sportives autant que les intellectuelles, les artistes, les manuelles, les jeunes et les vieilles, les mères et celles qui n'ont pas d'enfant; rendre compte de la riche diversité de nos vécus à nous, les lesbiennes.

La question d'une affiliation ou de l'autonomie s'est posée. Nous avons choisi l'autonomie.

Il y a un certain nombre de contradictions à travailler dans les groupes mixtes, quand on est lesbiennes. En voici quelques-unes, à titre d'exemple:

- Nous vivons en société patriarcale, c'est-à-dire une société où non seulement les hommes sont considérés "supérieurs", mais aussi comme "l'étalon" auquel on mesure tous les autres êtres. Nous avons toutes et tous assimilé cette règle avant même celle de la grammaire qui veut que le neutre soit identique au masculin, et que le masculin l'emporte sur la féminine. Le langage façonne la pensée, ce qui fait que les femmes sont "les autres", "les différentes", "les hors-normes", c'est-à-dire les anormales. Dans une société hétérosexiste, qui érige en norme-



Denis-R. Paul
Avocat

1671 rue St-Denis
bureau N° 2
Montréal, Québec
H2X 3K4
(514) 284-3636

En Ontario

The Club ottawa

1069 Wellington Street W., Ottawa
(613) 722-8978

**THE
BARRACKS**

56 Widmer Street, Toronto
(416) 593-0499

The Club toronto

231 Mutual Street, Toronto
(416) 977-4629

A member of the Club Bath Chain.

nature-seul choix possible l'attrance des femmes par les hommes, les lesbiennes éprouvent certaines difficultés à retrouver qui elles sont, face aux hommes, et face aux autres femmes. Il nous faut donc des lieux-lesbiennes, indépendants des lieux-femmes et des lieux-gais.

— Les hommes sont bénéficiaires de multiples avantages dans notre société, et ils ne les perdent pas en sortant de la norme hétérosexiste: meilleurs emplois et meilleurs salaires, "sécurité" dans les lieux publics ou privés, éducation à l'autonomie dès la plus tendre enfance, "certitude" d'être corrects du simple fait qu'ils sont des hommes... Il leur est très difficile, pour ne pas dire impossible, d'empathiser avec la situation des femmes et/ou des lesbiennes. Une lesbienne, d'autre part, se "prive" de la parcelle de pouvoir et de sécurité que lui donnerait la compagnie d'un amant/époux/compagnon; ses amies tout comme elle sont victimes (mais je déteste le mot) de discrimination, de harcèlement, de toute une éducation à la douceur, à la gentillesse, à la dépendance. Notre vécu de lesbiennes est différent, il appelle donc une analyse et des solutions différentes...

— Biologiquement, les femmes diffèrent des hommes, ce qui ne veut pas dire qu'elles sont plus aptes à faire des gâteaux que des autos... Les hommes ont érigé en norme leur perception du temps, leurs valeurs, leurs tabous. Il serait peut-être temps que les femmes cherchent si leurs cycles du sang leur donnent une notion différente du temps, si elles ont d'autres valeurs que la force, la compétition, les hiérarchies, les rangs d'oignons et les marches militaires, si leurs tabous sont les mêmes, etc. C'est un travail de longue haleine, qui ne peut se faire qu'entre femmes... Sinon, c'est comme demander à des sourds de définir la musique que nous entendons, à des aveugles de nous parler des couleurs que nous voyons...

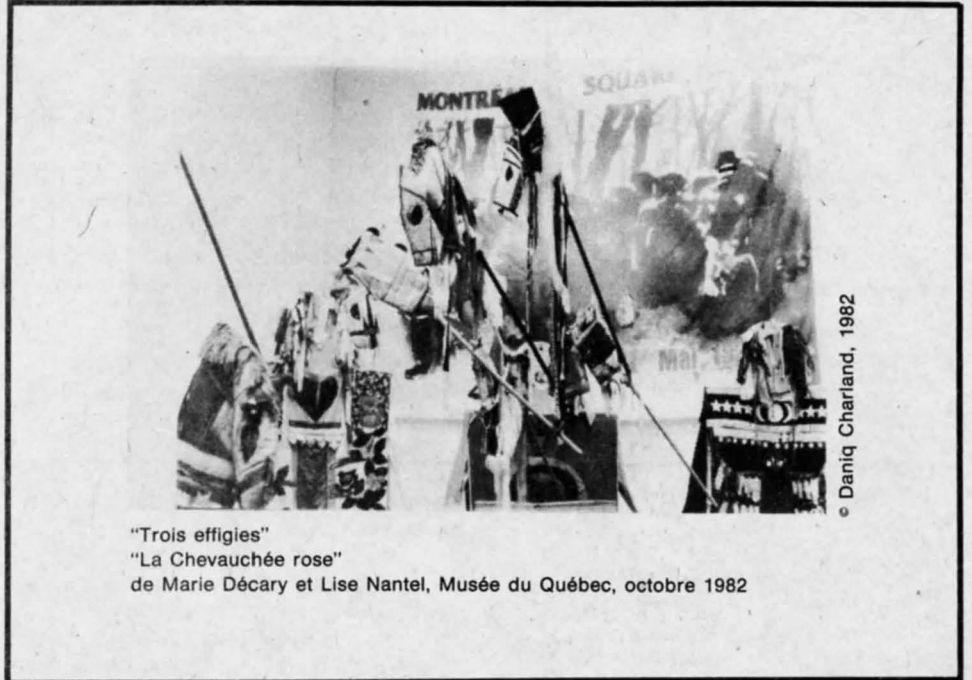
— L'amour des hommes n'est pas un antidote à la misogynie et au phallocratisme... et les lesbiennes moins que toutes autres ont les moyens de se soumettre à ces "phénomènes" omniprésents dans la société en général, et en particulier...

— "Depuis plus de quatre mille ans" ce sont les hommes qui définissent les lesbiennes (historiens, papes et sous-papes, pornocrates et inquisiteurs, savants de tous poils et de toutes disciplines, pères, frères, époux, fils, etc.), il est plus que temps que nous nous donnions des lieux à nous, pour

apprendre à nous auto-définir et à nous auto-déterminer.

La souveraineté vient bien avant l'association et ce n'est qu'après un long exercice de la souveraineté qu'on est à même de choisir ses associations...

Quand nous avons décidé de faire "Ça s'attrape!!" mensuelle lesbienne autonome, le niveau d'enthousiasme et d'énergie a incroyablement monté dans notre groupe malgré la très grande somme de travail que demande sa réalisation... Je crois que c'est



"Trois effigies"

"La Chevauchée rose"

de Marie Décarry et Lise Nantel, Musée du Québec, octobre 1982

lignes téléphoniques

19h à 23 heures
du mercredi au samedi
inclusivement

Gaiécoute (homme)
843-5652

Lesbiennes à l'écoute
843-5661

symptomatique: s'émanciper libère aussi beaucoup de l'énergie qui était utilisée à négocier ("dealer" en langue étrangère) avec la situation aliénante...

D'autres lesbiennes ont choisi de rester au sein de l'ADGLQ pour y servir les lesbiennes. C'est un choix tout aussi valable: toutes les routes mènent à Lesbos... Bon voyage, Sylvie et les autres du Comité des femmes... Si vous avez besoin d'un coup de main pour une action lesbienne, faites-nous signe, on y sera! Nos chemins ne seront jamais assez loin pour qu'ils ne puissent se croiser à l'occasion...

Au revoir!

Marie-Michèle

P.S. Quand nous avons appris la renaissance du Berdache, Ça s'attrapell avait déjà été conçue, dans la joie et l'amour... Chacune sait comme un avortement est douloureux: nous avons décidé de la mener à terme; elle va naître le deux octobre, à la journée **Lesbiennes visibles l'une à l'autre** (selon la belle expression d'Ariane Brunet).

2e P.S. Je ne parle qu'en mon nom propre, même si plusieurs des lesbiennes de **Ça s'attrapell** ou d'ailleurs peuvent partager mon point de vue sur tel ou tel point...

C'est fait — Comité jeunesse

Qu'est-ce que est fait? Le comité jeunesse voyons! Eh oui! depuis le mois de mai dernier ce comité est devenu officiel.

Inutile de vous décrire l'enthousiasme de ses membres fondateurs qui sont tous prêts à vous offrir une relation d'aide consistant, entre autre, en une écoute active: attention et compréhension...

Les membres fondateurs du comité jeunesse sont présentement au nombre de six bénévoles auxquels pourront s'ajouter d'autres jeunes gais et lesbiennes désireux d'apporter leur appui.

Si ton "sortir" fut facile dis-toi que pour d'autres ce le fut moins et l'est encore. Donc si tu veux aider, rendre service et faire partie d'un groupe viens nous voir au local ou appelle à 843-8671 et on se fera un plaisir de t'accueillir.

Salut, on t'attend!!!

Le comité jeunesse

Amendements à la constitution de l'ADGLQ: reflets d'une nouvelle réalité

Lors du congrès d'orientation tenu le 6 juillet, les membres présents ont modifié la constitution de façon importante. Les changements reflètent la réalité de ce qu'est devenu l'ADGLQ.

La nouvelle a déjà circulé: le nom de l'Association est changé pour "Association pour les droits des gais et lesbiennes du Québec". Ce changement démontre la volonté des lesbiennes actives à l'intérieur de l'Association d'être clairement identifiées.

Le congrès d'orientation qui à l'avenir se tiendra en septembre de chaque année, en plus de garder ses responsabilités au niveau de la constitution, de l'orientation, du manifeste et du programme de revendication est maintenant responsable de créer des comités permanents, et d'en définir le rôle et les structures de fonctionnement. Le congrès a également vu son quorum être fixé à 5% des membres en règle ce qui obligera une plus grande participation de la base.

D'autre part, les fonctions de l'Assemblée générale ont été établies. Les personnes présentes auront la responsabilité de créer et de définir les comités ad hoc, d'entériner la nomination des coordonnateurs et coordonnatrices de comité et d'agir au niveau administratif, budgétaire et financier. L'Assemblée générale est également chargée de toutes les prises de décisions importantes ou controversées que le Conseil de coordination ou les comités lui soumettent. Elle se réunira durant les mois de novembre, février, mai et juillet.

Le Collectif est remplacé par un Conseil de coordination qui jouera son rôle exécutif en coordonnant les actions des comités et en établissant les priorités de fonctionnement. Le "Coco", comme déjà plusieurs le nomme, est également responsable des affaires courantes de l'ADGLQ. Chaque comité a un membre votant au sein du Conseil de coordination.

L'Assemblée générale peut également nommer des membres votants au "Coco". Il est à noter que tout membre de l'ADGLQ peut assister aux réunions du Conseil de coordination qui se réunit au moins une fois par mois.

Les règles régissant les comités

demeurent pratiquement les mêmes, sauf pour une disposition prévoyant que les membres de l'ADGLQ, oeuvrant à l'intérieur d'un comité, ont une forme de droit de veto sur les non membres.

Des copies de la nouvelle constitution sont disponibles au local de l'Association.

Seul le nouveau sigle de l'ADGLQ reste à adopter. Vos suggestions devraient nous parvenir rapidement.

J.M.L.

Quelle semaine

Hé oui! Pour ceux et celles qui ne furent pas tenues au courant, du 13 au 20 juin a eu lieu une semaine de cinéma gai et lesbien. Un total de 55 films nous a été présenté allant du vidéo, jusqu'au super 8 en passant par le 16 et 35mm. Il y eut aussi une exposition d'une dizaine d'artistes gais dont les oeuvres nous étaient présentées. Quelle semaine quand 3,800 personnes viennent et reviennent pour visionner tous ces films dont la plupart étaient inédits au Québec. Quel spectacle de voir ces 3,800 spectateurs ou presque se prendre la main, se serrer, se permettre des gestes d'affection en public le plus simplement possible, ce qui n'est pas la coutume sur une place publique. Enfin!!! Un endroit spécial qui était aménagé pour discuter et critiquer un Fassbinder ou une Barbara Hammer. Pour moi, les films qui y furent présentés avaient une qualité supérieure à tout ce qui nous a été montré dans les salles commerciales ou à des festivals antérieurs. Nous nous excusons auprès des centaines de personnes qui n'ont pu entrer faute de place, dû à notre politique qui était "premier arrivé, premier servi". Nous remercions tous ces collaborateurs que je ne peux nommer, de peur d'en oublier qui ont permis la concrétisation de cette semaine. Nous remercions aussi la Cinémathèque Québécoise dont la collaboration avec la communauté gaie et lesbienne, ne fait plus aucun doute. Pour terminer, je pense m'impliquer dans un projet comme celui-là l'année prochaine et si vous avez des suggestions à me faire, faites-les parvenir à l'ADGLQ.

Vital Caron

coordonnateur du comité culturel
NOTE: Cette activité vous a été offerte par le comité culturel de l'ADGLQ qui, soit dit en passant, est l'une des vingt activités offertes chaque année à la communauté gaie et lesbienne.

Charte révisée

DROITS ÉGAUX POUR LES COUPLES GAIS ET LESBIENS?

Le ministre de la Justice, Marc-André Bédard, a déposé le 22 juin à l'Assemblée nationale un projet de loi qui garantirait le principe de droits égaux aux couples gais et lesbiens.

Le projet de loi numéro 86 a été présenté huit mois après que la Commission parlementaire de la Justice ait reçu des représentations de différents organismes, dont l'ADGLQ, sur la révision de la Charte des droits et libertés de la personne (v. *Le Berdache* nos 24 et 25).

Une des demandes principales de l'ADGLQ était la suppression d'un article dérogatoire dans la Charte qui sanctionne la discrimination dans l'attribution des avantages sociaux, tant au niveau gouvernemental que privé, pour des motifs tels le sexe, l'état civil, le handicap et l'*orientation sexuelle*.

Notre Association a été appuyée dans cette revendication par la Commission des droits de la personne et la Coalition pour l'abrogation de l'article 97. La Coalition est un regroupement d'organismes syndicaux, féministes et populaires, dont l'ADGLQ fait partie.

Le nouveau projet de loi adopte cette recommandation, sauf dans le cas important (pour les femmes surtout) où les distinctions sont fondées sur des facteurs de risque ou des données actuarielles.

S'il est adopté, cet amendement mettrait les relations homosexuelles et lesbiennes sur un pied d'égalité avec les unions de fait hétérosexuelles, dans toute législation future pour le moins. Il rendrait illégal toute définition future de conjoints non mariés comme étant composé d'un homme et d'une femme. Mais comme toute loi déjà en vigueur est exemptée des prévisions de la Charte, il n'est pas encore clair jusqu'à quel point cet amendement modifierait dans l'immédiat la situation légale des conjoints gais et lesbiens.

Parmi les autres modifications proposées par ce projet de loi notons:

- la prépondérance des libertés et droits fondamentaux contenus dans les articles 1 à 8, tels la liberté de conscience, d'opinion et d'association sur toutes les lois du Québec (ces principes sont actuellement sans valeur juridique).
- l'ajout de l'âge et de la grossesse comme motifs illicites de discrimination.
- la reconnaissance des programmes d'action positive.
- des pouvoirs accrus pour la Commission des droits de la personne.

Presque tous ces amendements étaient recommandés par le mémoire de l'ADGLQ. Si ce projet de loi est adopté, la législation québécoise, déjà parmi les plus progressistes du monde dans sa protection des droits de la minorité gaie et lesbienne, prendrait encore un pas en avant. Donc à suivre...

R.D.

Elections municipales

(Contribution au débat sur la possibilité d'un appui de l'ADGLQ au RCM ou/et à l'Alliance)

Nous sommes contre un appui de l'ADGLQ au RCM ou/et à l'Alliance lors des prochaines élections municipales. Notre prise de position relève des principes suivants:

1. Il ne s'agit pas ici de dire que l'ADGLQ ne doit pas faire de la politique. Au contraire, la lutte que nous menons pour la libération gaie et lesbienne est politique. En ce sens l'ADGLQ se doit comme elle l'a fait dans le passé de participer aux débats politiques, afin de s'exprimer au plan politique en général, et spécifiquement sur les questions gaies et lesbiennes.

2. L'ADGLQ se doit de favoriser une prise de conscience collective sur les questions qui nous touchent, dont les questions politiques. Cette prise de conscience, en outre, sur la question des élections municipales, permettra d'éclairer le vote individuel et le vote "rose", dans le sens de nos intérêts.

Nous nous rangeons aussi dans une optique "anti-Drapeau" très nette, qui est, selon nous, très liée à notre lutte contre la répression policière à Montréal.

3. L'ADGLQ se doit de faire valoir UN POINT DE VUE INDÉPENDANT sur la place publique. Amener un point de vue indépendant veut dire:

— amener son programme et ses revendications en tant qu'Association qui défend les droits spécifiques des gais et des lesbiennes

— forcer une prise de position CLAIRE et PUBLIQUE des partis politiques en lice, quels qu'ils soient

— créer l'unité avec d'autres groupes populaires sur la base de revendications et sentiments communs bien sûr, mais aussi sur la base de la compréhension de notre oppression spécifique et de nos revendications propres, comme gais et lesbiennes. On ne crée pas l'unité en se taisant et en faisant des concessions sur des questions clés qui font que nous existons comme Association.

4. Nous ne disons pas non plus un "non catégorique" à un éventuel appui à un parti politique. Mais un appui à un parti politique repose sur des bases, sur des conditions. Ces bases et ces conditions sont justement la nature, le programme et les revendications de ce parti en relation avec les nôtres, comme Association.

En ce sens, il est naturel que dans la mesure où le programme du RCM (ou l'Alliance) est jugé plus progressiste sur des questions d'intérêt général, il sera attirant pour notre communauté.

BALLON VOLANT

et



BADMINGTON



au
cégep du vieux montréal
septembre 82

Inf. vital 843-8671



MAGIQUE, PETILLANTE HAITI

A quelques heures du Canada se trouve un petit Paradis noir peu connu, baigné par la mer des Caraïbes. Le rythme accéléré de la vie moderne n'a pas atteint cet endroit merveilleux. La culture est très colorée, débordante de vie. Les gens sont accueillants, sans inhibitions, charmants.

La Culture locale ignore l'âge; vous avez encore et toujours 21 ans et toute la beauté de la jeunesse. Un oasis noir unique. Un mélange délicieux de beauté, de passion, d'innocence et de charme. Vous aussi vous pouvez vous permettre le luxe de tomber amoureux d'un Peuple et d'une culture. L'ultime expérience : HAITI. Ensorcelant, inoubliable.

Le prix? Deux fois moins coûteux que n'importe quelle autre île au soleil. Où aller? Vous désirez sans doute une bonne ambiance, le confort, la sécurité, la netteté, la bonne cuisine. Ce qu'il vous faut en plus de tout cela c'est une équipe hôtelière capable de vous guider, vous conseiller, en un mot prendre soin de vous. La bonne adresse c'est:

LE TROPICAL GUEST HOUSE

52, RUE GANOT, FONTAMARA 27, PORT-AU-PRINCE, HAITI W.I.

TEL : 4-1060 / 5-4182, BOITE POSTALE 1514 PORT-AU-PRINCE HAITI W.I.

Ecrivez ou téléphonez, ou mieux encore venez. Nous vous trouverons toujours une chambre. Nous acceptons les cartes de crédit AMERICAN EXPRESS, VISA, EUROCARD, et MASTERCARD. Réclamez tout de suite votre dépliant gratuit vous décrivant ce qui se passe en Haiti. Les Canadiens n'ont pas besoin de visa. Des vols fréquents de la Air Canada relient le Québec à l'île.

P.S. EVITEZ CES ENDROITS DANGEREUX OU L'ACTION DURE 24 HEURES PAR JOUR

Mais il demeure que nous EXIGEONS une position publique et claire sur la question gaie et lesbienne, avant de lui donner notre vote. Il n'existe actuellement aucune position à notre sujet dans le programme du RCM ou du GAM.

C'est pour toutes ces raisons que nous sommes actuellement CONTRE un appui au RCM ou à tout autre parti en tant qu'Association, le vote demeurant individuel. Le rôle de l'Association est plutôt de favoriser les débats et des prises de position claires et publiques de la part des partis politiques. C'est la seule façon selon nous de prendre la place qui nous revient, et de faire avancer la cause gaie et lesbienne au plan social et politique.

Va-t-on appuyer le RCM par exemple parce qu'il est "moins pire" sur la question gaie? Nous n'avons jamais donné un appui au Parti Libéral du Canada à la suite de son "bill Omnibus".

Va-t-on appuyer un parti qui nous demande de ne pas parler trop fort comme gais et lesbiennes, "parce que ça pourrait ternir son image et que ça pourrait nuire au vote". On s'est fait servir cette salade trop souvent.

Va-t-on appuyer le RCM ou le GAM parce que nous avons déjà appuyé le Parti Québécois? La conjoncture peut changer et il n'existe pas de jurisprudence dans notre Association, du moins le croyons nous.

Va-t-on appuyer un parti parce que d'autres groupes l'appuient et pour ne pas s'isoler? Ce n'est pas en taisant nos revendications qu'on crée l'unité avec d'autres groupes. L'unité existe sur la base de revendications communes et sur la reconnaissance mutuelle des exigences de chaque groupe, ce qui n'est pas le cas de l'ADGLQ au sein de la coalition actuellement.

Nous ne voulons pas des miettes, ni de la "politique du moindre mal". On veut des vraies solutions de la part des partis qui nous courtisent, quelle que soit la couleur qu'ils affichent, et ce au plan social et politique bien sûr, mais y incluant la question gaie et lesbienne. C'est ce pour quoi l'ADGLQ existe!

De plus, l'expérience des groupes progressistes et l'expérience historique du militantisme homosexuel nous prouvent qu'on ne peut pas se fier à la promesse de parler de nous, en échange d'un vote et d'un silence.

Non, nous ne voulons plus rester silencieux. Nous ne voulons plus nous taire. On veut prendre notre place. Ça devrait être la base de l'implication de l'ADGLQ dans les élections municipales. **ON VEUT UNE POSITION PUBLIQUE AVANT LE VOTE**

Nous proposons donc, étant donné le contexte actuel:

1. Une abstention de l'ADGLQ, comme Association, tout en favorisant une optique "anti-Drapeau" liée à notre lutte contre la répression policière.
2. Des débats dans le *Berdache* sous forme d'opinions libres ou d'interviews avec les représentants des partis en lice.
3. Des débats au local de l'ADGLQ.
4. Une participation à des débats publics (interventions, piquetages, etc.)
5. Rendre publique notre position dans les médias d'information.

Jean-Pierre Fraser
André Fréchette
Ian Mackenzie

journée: **Lesbiennes visibles l'une à l'autre***

Où: à Montréal, au Y des Femmes, 1355 rue Dorchester ouest (angle Crescent, métro Lucien-Lallier). **Pour qui:** toutes les lesbiennes, quels que soient leur âge, leurs opinions politiques, leurs goûts, leurs intérêts... **Quand:** samedi le 2 octobre, de 9:00 à la fin de la soirée (nous cesserons d'accepter les "nouvelles venues" à seize heures, pour des raisons "techniques": la préparation du repas

et l'espace dans la salle où auront lieu souper et spectacle). **Combien:** 2\$ à 5\$ (selon les revenus de chacune). **Quoi:** diverses activités, pour répondre aux goûts et intérêts de chaque une:

ATELIERS, sur des sujets de notre vie quotidienne et "politique": santé, lois, maternité, relations entre nous, "sondages", sports, alcool, s'assumer lesbienne, etc. **A.M.** inscription, 9:00 à 9:30 h; ateliers, 9:30 à midi. **P.M.** inscription, 13:00 à 13:30 h; ateliers, 13:30 à 16:00 h. Certains ateliers seront

Bureau
6635, rue Fabre
Montréal H2G 2Z4
514/ 273-6673

Résidence
1653 est, Bélanger
Montréal H2G 1B1
514/ 374-3107

Notaire &
Conseiller juridique

Yolland Larosée

Lesbiennes visibles l'une à l'autre

A la **Journée de visibilité et de solidarité des lesbiennes**, le 27 mars, plus de 200 lesbiennes ont émis le désir de se rencontrer à nouveau en octobre, pour discuter de notre visibilité: être visibles pour qui, pour quoi, comment, à quels coûts... Nous croyons que la première "cible" de notre visibilité, ce doit être nous, lesbiennes, d'où le thème de cette

Aidez-nous à vous aider.

Si vous êtes victime d'actes répressifs commis par la police ou par d'autres homophobes

Si vous êtes témoin d'actes répressifs ou d'une descente policière

Contactez l'ADGQ à (514) 843-8671 ou passez nous voir au 263 est rue Sainte Catherine entre 19H30 et 22H du lundi au vendredi.

ideh

**Atelier d'épanouissement
sensuel, affectif, spirituel**

Expression corporelle,
massage, processus,
échanges, méditation

Pour s'épanouir, certaines fleurs, rares, précieuses ou malmenées, ont besoin de soins particuliers. Certains humains aussi. Si vous avez un potentiel particulièrement riche, si la vie ne vous a pas permis d'être à la mesure de vous-même, vous pouvez profiter de cet Atelier. Sériex et intense, il se déroule du vendredi soir au dimanche. Les animateurs sont des professionnels des sciences humaines. Le prochain Atelier a lieu du 8, 9, 10 octobre et coûte 8150. La date limite pour s'inscrire est le 4 octobre ouvert à tous et à toutes.

Ouvert à tous et à toutes.

Institut
de Développement
et d'Épanouissement
des Homosexuels(les)
(514) 733-3919

ATTENTION ACCUSÉS DU TRUXXX

Même si 5 ans ont passé, des accusations, en vertu de l'article 193 2b du Code criminel, pèsent toujours contre nous.

Me Jeff Richstone s'est maintenant retiré du dossier. Et le Comité de défense a décidé de remettre le dossier à Me Josef Muskatal. Il est très important que vous preniez note que notre cause sera entendue le 29 septembre 1982, dans moins d'un mois.

Si vous faisiez partie du groupe de défense organisé à la suite de l'arrestation massive, veuillez communiquer de toute urgence avec Me Muskatal.

N.B. A défaut d'être représenté le 29-09-82, un mandat pour défaut de comparaître sera émis contre vous.

BUR. 514-866-4043
RÉS. 514-481-1533

Josef Muskatal

AVOCAT/ADVOCATE

SHADLEY, MELANÇON, BORO & HELLER
1255 CARRÉ PHILIPPE
CHAMBRE 303, MONTRÉAL, QUÉ.
H3B 3G1



Tél.: 725-0968

Création Rosaire Blouin Inc.

Conseiller en bijouterie

Escompte spécial sur présentation de votre carte de membre de l'A.D.G.Q.

Montres-Bagues- Diamants-Cadeaux- Horloges

Sur rendez-vous

3365 rue Masson, Montréal

Restaurant

SALON des CENT



Cuisine française à prix abordable

Tous les dimanches "Brunch" de 11H à 16H
9.95\$ (incluant champagne ou bloody mary
ou jus d'orange)

1647 St-Denis, Montréal, Québec H2X 3K4 Tél: (514) 288-4801

réservés aux non fumeuses

VIDEOS: faites par des lesbiennes pour les lesbiennes, présentées par leurs auteurs. 12:00 à 19:00 h.

FOIRE DE VISIBILITÉ: une grande table de vente de livres, disques, etc. faits par des lesbiennes (évités la cohue de décembre, achetez vos cadeaux maintenant!) et des tables d'information sur des groupes, des services, des activités qui s'adressent aux lesbiennes. 12:00 à 17:00 h.

LANCEMENT de la nouvelle mensuelle lesbienne **ÇA S'ATTRAPE!!** De 17:00 à 19:00 h, rencontre avec la collective de **ÇA S'ATTRAPE!!** La mensuelle sera **distribuée gratuitement à toutes les lesbiennes qui participeront à la journée. SOUPER COMMUNAUTAIRE et SPECTACLE:** chacune apporte sa contribution "comestible" pour notre "Dinner Party", dans des contenants "non retournables"... 19:00h.

Il y aura une **GARDERIE** sur les lieux, pour les enfants des deux sexes, de 9:00 à 21:00 h. (s.v.p. bien identifier les lanches des enfants et leurs effets personnels).

Toutes les activités seront accessibles en **CHAISE ROULANTE**, il y aura des pentes et des ascenseurs.

Il y a des terrains de stationnement (payants) sur la rue voisine, et le stationnement sur la rue Dorchester est gratuit le samedi. Il n'y a pas de supports à bicyclettes.

Un **SALON/SALLE DE REPOS** sera disponible pour celles qui ont envie de "placoter" tout simplement...

Chacune apporte son lunch (midi à 13:00 h); il y a des machines distributrices (fruits, gâteaux, boissons gazeuses) et du café au percolateur...

Y a-t-il une manière lesbienne d'être et de célébrer? Lesbiennes, venez le découvrir avec nous samedi le 2 octobre!

**Les Biennes,
Reina, Michèle, Marie-Michèle
et les autres...**

Le deux octobre, C.P. 384, Succ. La Cité, Montréal (Québec) H2W 2N9 (s.v.p. une enveloppe adressée et affranchie. Merci!)

Ça s'attrape!! pour s'informer ou s'abonner (Canada 5\$; ailleurs 10\$): pour le moment, écrire à C.P. 384 BER, Succ. La Cité, Montréal (Québec) H2W 2N9

* selon la belle expression d'Ariane Brunet



e Daniq Charland, 1982

Contingents de lesbiennes pour le 8 mars 1982

Connaissez vos droits!

Voici des conseils en cas d'arrestation:

- ne résistez pas à l'arrestation, ne provoquez pas les policiers, invoquez calmement vos droits.
- la police ne peut vous retenir plus de 24 heures.
- vous n'êtes pas obligé de donner des informations concernant votre employeur ou votre famille.
- vous avez le droit de contacter un avocat.
- ne faites jamais de déclarations orales ou écrites qui pourraient être utilisées contre vous par la suite, et surtout ne jamais rien signer.
- ne plaidez jamais coupable avant de consulter un avocat.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PROCUREZ-VOUS LA BROCHURE "LE CITOYEN FACE À LA POLICE", DE LA LIGUE DES DROITS ET LIBERTÉS (527-8551).

Harcèlement dans les parcs

Au cours du printemps et de l'été, la police de Montréal a procédé au harcèlement de gais au Parc Lafontaine, par l'application sélective et discriminatoire de certains règlements municipaux.

Notamment plusieurs gais se sont faits arrêter sous le règlement municipal # 1874, article 3, ordonnance 3. Ce règlement interdit l'accès aux parcs entre minuit et 6h. du matin et comprend les trottoirs et sentiers traversant le parc. Il prévoit une amende d'au plus 100\$ ou 60 jours de prison.

Plusieurs des personnes arrêtées ont l'intention de plaider non coupable face à cette attaque de leurs droits. Au moins une personne se fait accuser de voie de fait sur un policier. Dans plusieurs cas les policiers ont demandé le nom des parents ou de l'employeur sous menace de les rejoindre.

Le comité politique a distribué un tract au cours de l'été informant les gais de leurs droits et encourageant les arrêtés de communiquer avec l'ADGLQ, afin d'aider à monter un dossier sur la répression policière.

R.D.

L'OCCASE

769, Bellechasse

Métro Beaubien



Tél. 272-7600

Disques

B.D. usagées

Bandes dessinées neuves

20% de rabais

Achat - Vente - Echanges

GAIS?

Depuis maintenant plus de cinq années nous avons permis à des centaines de personnes de se rencontrer, de se connaître, de se découvrir... Vous aussi pourrez profiter de notre expérience, de notre sérieux, de notre efficacité... Sur simple demande de votre part il nous fera plaisir de vous poster, sous pli confidentiel, notre dernier catalogue décrivant plusieurs centaines de personnes qui, comme vous, ne demandent qu'à en apprivoiser d'autres!

Au Club Contact, nous nous sommes toujours distingués des autres... justement parce que nous sommes *distingués!*

LE CLUB CONTACT enr.

c.p. 245, succ. N. MONTRÉAL H2X 3M4

Lundi à samedi

téléphone: 387 7111

CLINIQUE MEDICALE

Métro: Henri Bourassa

750 est Henri Bourassa, suite 1,
Montréal, H2C 1E6

Consultation sur rendez-vous
(514) 523-9463

Alain Bouchard
Psychologue

Consultation à Québec
et à Montréal

Difficultés en rapport
avec l'homosexualité

Une peste peut-elle être gaie?

Le soi-disant "cancer gai" dont on parle beaucoup depuis un an, tant dans les médias qu'au *Berdache* (v. nos 24, 27, et 29), a encore fait les manchettes cet été. En juillet les grands quotidiens de Montréal ont publié un article qui le qualifiait de "peste gaie".

Ce même article disait qu'il y aurait eu 413 cas aux Etats-Unis depuis 1981 (*Le Journal de Montréal* a parlé de 471 cas), dont 155 mortels (d'après le *Journal de Montréal*: 184 cas).

Le lendemain ces mêmes médias ont essayé de semer le panique chez les gais montréalais en révélant qu'il y aurait eu trois cas à Montréal, dont deux mortels. Ce deuxième article laissait entendre qu'il y aurait probablement beaucoup plus de cas, parce que les médecins ne reconnaissent pas les symptômes.

Quelques jours plus tard plusieurs de ces mêmes journaux ont publié une brève nouvelle où plusieurs médecins dénonçaient ces articles sensationnalistes. Le Dr Pierre Turgeon du CLSC Centre-Ville et le Dr Jean Robert du département de santé communautaire à l'hôpital Saint-Luc auraient reçu un nombre important d'appels de gais voulant s'informer.

L'article citait le Dr Turgeon de la façon suivante: "Au lieu d'informer vraiment les gens, on leur nuit en les culpabilisant une fois de plus pour leur comportement sexuel particulier. L'article parlait de "peste gaie", mais aucun médecin, j'en suis sûr, n'a utilisé ce mot qui évoque la grande peste noire du Moyen Âge. Le lendemain, on lit sous un titre plus petit que 28 000 Canadiens sont morts des suites du tabagisme, mais cela ne provoque pas de panique.

R.D.

Le Conseil de presse dénonce le Journal de Montréal

Le Conseil de presse du Québec a donné raison à l'ADGLQ et à deux individus qui ont porté plainte contre le *Journal de Montréal*, pour une série d'articles biaisés que ce dernier a publié sur une descente policière dans un "débit de boisson".

Les articles de Monelle Saindon et Guy Roy, parus les 26, 27 et 28 octobre

1981 sous les titres: "Raid dans un party de "gais", "La police ferme deux "blind pigs" et "Le "kit" parfait du sado-masochisme", traitaient de façon tendencieuse et préjudiciable une simple information sur une razzia dans un party ayant eu lieu dans une maison privée de la rue St-Hubert. Il s'agissait de vente illégale de bière. Mais le *Journal de Montréal* a sensationnalisé l'incident en le liant à une supposée "chambre de torture" et en insistant sur l'aspect homosexuel. Suite à cette couverture discriminatoire, le comité politique de l'ADGLQ a porté plainte au Conseil de presse, organisme qui a pour tâche de surveiller le contenu de la presse au Québec (v. *Le Berdache* # 27).

Dans une lettre du 17 juin, Jean Baillargeon, secrétaire général du Conseil a fait savoir la décision favorable. Voici un extrait important de ce jugement:

...Le Conseil est d'avis qu'en associant sans raison l'homosexualité à la criminalité, la mention de l'orientation sexuelle des personnes impliquées était effectivement propre à discréditer les personnes homosexuelles et d'entretenir à leur endroit des préjugés populaires.

De par l'importance qu'il lui a accordée et par sa façon d'en traiter (titres, mise en pages, insistance pendant trois jours à rappeler l'incident), Le Journal de Montréal s'est plutôt soucié, selon le Conseil, de faire du sensationnalisme plutôt que de renseigner ses lecteurs sur les aspects d'intérêt public que pouvait offrir l'événement en question.

Enfin, le Conseil considère qu'en ne rapportant que la version policière de l'incident et en ne tenant pas compte des différents commentaires qu'elle a reçus de plusieurs personnes directement impliquées dans l'incident en question, dont deux des plaignants notamment, la journaliste Monelle Saindon n'a informé que partiellement ses lecteurs. A cet égard, le Conseil n'estime pas que l'offre de madame Saindon de faire paraître une lettre ouverte de ceux qui lui ont fait part verbalement de leurs récriminations ait été suffisante pour réparer les torts causés ou encore pour rétablir l'équilibre.

R.d.

Un meurtrier gai?

Dans le cas où les récentes informations sur le "cancer gai" n'étaient pas assez pour vous faire rester chez vous cet été, la police de Montréal, appuyée encore une fois par les médias de la ville, a inventé une autre façon de faire paniquer les gais montréalais.

Le sergent-détective Jean Harvey de la police de la CUM se promenait le printemps passé dans plusieurs bars

QUELLE

DIFFÉRENCE

L'AUBERGE

SAUNA · TELE · DOUCHES

1070 Rue MacKay, Montréal, P.O. H3G 2H1
514-878-9393

gais du centre-ville "avertissant" les gais contre un meurtrier qui aurait tué trois gais. Il étalait une montre qui aurait été laissée à côté d'une des victimes. Il aurait mis la clientèle en garde de faire attention à qui ils amenaient chez eux "pour s'assurer qu'ils ne soient pas la quatrième victime."

La presse écrite s'est emparée de cette information macabre. Le *Journal de Montréal* et *The Gazette* ont publié des articles différents le même jour, le 18 juin (une coïncidence?!).

D'après le *Journal de Montréal* dans un article intitulé "Il aurait assassiné trois homosexuels "pour le plaisir"!!":

- les trois victimes avaient en commun qu'ils fréquentaient des bars gais "dont certains établissements dits "de cuir" "
- les victimes auraient rencontré leur assassin dans un bar pour l'amener chez eux.
- "là il aurait eu des relations sexuelles avec eux avant de les tuer par haine contre les homosexuels".

Cet article est signé par Monelle Saindon, notre expert maison, qui vient d'être dénoncée par le Conseil de presse (v. l'article dans ce numéro). Toujours plus soucieuse de faire du

sensationnalisme que d'informer, elle fait un lien complètement gratuit avec le film "Cruising", elle tire des conclusions arbitraires sur les mobiles du présumé assassin et elle essaie de faire croire qu'il y a une "loi du silence" ou "de la terreur", par le simple fait que personne ne reconnaissait la montre.

The Gazette, sensiblement plus objective, a donné plus d'information précise et moins de commentaires subjectifs. D'après ce journal, les trois victimes étaient

- Normand Millette, 31 ans, battu à mort à Pointe Claire, le 11 janvier.
- Anthony Dalonzo, 34 ans, poignardé et étranglé à Ville St-Laurent, le 22 avril.
- Jack Manson, 66 ans, mort d'une balle dans la tête dans l'ouest de la ville, le 19 mai.

Mais encore plus important, on attribue la citation suivante à Harvey: "pour le moment, il n'y a pas de preuve concrète pour faire croire qu'il s'agit d'un seul meurtrier".

Face à ces informations, on peut se demander combien il y a de sérieux dans cette histoire. Ou serait-ce une tentative de faire du sensationnalisme sur notre dos, une fois de plus?

R.D.

Dr Réjean Thomas

MÉDECINE GÉNÉRALE

CLINIQUE MÉDICALE
DE L'OUEST

4647 Avenue Verdun St.
Montréal H4G 1M7
(Métro Verdun)
Tél. Bureau: 767-5304

Tous les soirs sauf
samedi et dimanche dès
19h30

Vendredi 13h00 à 16h00

Metro Berri de Montigny

Accueil, café,
bibliothèque, revues,
informations, activités
communautaires, jeux,
discussions, etc.

**LE
DIVAN
JASEUR**

843-8671

Aidez-nous à vous aider.

Si vous êtes victime d'actes répressifs commis par la police ou par d'autres homophobes

Si vous êtes témoin d'actes répressifs ou d'une descente policière

Contactez l'ADGO à (514) 843-8671 ou passez nous voir au 263 est rue Sainte Catherine entre-19H30 et 22H du lundi au vendredi

La BRADERIE ANNUELLE

de l'ADGO aura lieu à l'automne
Si vous déménagez ne jetez pas vos
choses usagées
Nous les ramassons des maintenant
Nous vous les revendrons à l'automne
Apportez-les au local au 263 est rue
Ste-Catherine
ou téléphonez à 843-8671.

Polarité

Technique du toucher dont l'objectif est l'équilibre de l'énergie vitale du corps

•
Approche globale de la santé, la Polarité fait appel aux forces physiques, mentales et spirituelles pour guérir ou prévenir la maladie

•
Sur rendez-vous
seulement 523-9926

•
**GASTON
VÉRONNEAU**

Centre d'intégration corporelle
Le Corps Éveillé
4461, rue Saint-André, Montréal H2J 2Z5

**COURS COMPLET
DE POLARITÉ**

8 fins de semaine
d'octobre 82 à juin 83

Communauté homophile chrétienne

Cette année marque le cinquième anniversaire de la fondation de la Communauté Homophile Chrétienne.

La C.H.C. est partie du besoin de quelques chrétiens et chrétiennes gays de se rencontrer pour célébrer ensemble leur foi en Jésus-Christ. De fil en aiguille, à la demande des participants, il y a eu des discussions variées: l'Eglise, la vieillesse, le sortir, etc.

L'orientation de la C.H.C. a très peu changé. Cette année, le ressourcement de chacun et de chacune sera favorisé à la lumière de l'évangile. Nous essaierons ensemble d'actualiser la parole de Dieu à notre vécu quotidien. Pour ce faire les thématiques des différentes discussions et ateliers se rattacheront aux textes bibliques et liturgiques.

Après un arrêt festival, la C.H.C. reprend donc ses activités le lundi, 13 septembre à 19:30 heures, au 3484 rue Peel.

Bienvenue à chacun et chacune.

Serge 382-8467

CANADA

Congrès gai et lesbien à Toronto

Un congrès canadien de gays et lesbiennes s'est déroulé à Toronto du 30 juin au 4 juillet. Plus de 400 personnes de partout au pays sont venues pour participer à cette première rencontre pancanadienne depuis deux ans.

Différent des congrès antérieurs, il n'y avait pas de séances plénières décisionnelles. Cela en grande partie à cause de la mort de la Coalition canadienne pour les droits des lesbiennes et gays à Calgary en 1980. Donc les organisateurs ont plutôt offert un programme extrêmement chargé et riche d'activités sous le thème "Doing it! ... Lesbian and Gay Liberation in the '80's".

Quatre mini-congrès étaient organisés à l'intérieur de la rencontre: un mini-congrès sur les pères gays, un autre sur les lesbiennes dans la libération gaie, une rencontre du North

American Man/Boy Love Association (NAMBLA), et un congrès sur l'histoire des gays et lesbiennes.

Ce dernier mini-congrès, intitulé "Wilde '82" et organisé par les Canadian Gay Archives, offrait des conférences académiques par des historiens/nnes gays et lesbiennes, surtout américains/nes. Mais ce sont les diaporamas sur différents aspects de l'histoire gaie et lesbienne qui ont été parmi les activités les plus populaires de tout le congrès. Parmi les plus remarquables mentionnons ceux sur les soldats lesbiennes et gays dans la deuxième guerre mondiale et sur l'histoire du mouvement gai en Allemagne de 1860 à 1945.

Le Congrès même offrait 12 tables rondes (dont les plus populaires portaient sur le sado-masochisme et les directions pour le mouvement gai dans les années '80), 30 ateliers, trois discussions sur la sexualité (la pornographie, le sexe en public, et la pédophilie), près de 40 films et vidéos, deux expositions d'artistes gays, trois spectacles, une danse, un pique-nique et plus.

Un des événements importants du congrès a été la première d'un film sur les descentes dans les saunas gays de Toronto, tourné par Harry Sutherland (réalisateur du film "Truxx"). Ce film, "Track Two", traite de la croissance du mouvement gai et lesbien à Toronto depuis deux ans.

Le tout a été précédé par des célébrations de fierté gaie et lesbienne

la fin de semaine avant le congrès, avec une parade de 1 000 personnes, une fête en plein air et une grande danse.

Bravo au Toronto Gay Community Council qui a parrainé le congrès et le festival.

Ron Dayman

Nouvelle étape dans la persécution judiciaire du Body Politic: deuxième acquittement — et deuxième appel!

Le 15 juin 1982, la revue homosexuelle torontoise *The Body Politic* a été acquittée pour une deuxième fois de l'accusation d'avoir employé la poste pour distribuer de la littérature immorale ou indécente. L'accusation datait de 1977, et portait sur l'article célèbre "Men Loving Boys Loving Men" qui a traité de la pédophilie. Cette deuxième victoire, qui annonçait la fin de quatre ans de procédures, a donné de quoi se réjouir.

Mais les réjouissances ont été de courte durée.

Le 13 juillet, le bureau du Procureur



Une partie des marcheurs lors de la manifestation de Toronto.

© Ian Mackenzie, 1982

Général Roy McMurtry a porté en appel l'acquittement. C'est la deuxième fois dans cette affaire que le gouvernement refuse d'accepter un verdict de *non coupable*.

Après avoir provoqué deux procès entiers et une douzaine de séances d'appel, après avoir contraint le *Body Politic* de dépenser plus de 80 000\$ pour se défendre, et après avoir dépensé eux-mêmes qui sait combien de milliers de dollars provenant des fonds publics pour poursuivre le journal, le gouvernement n'a pas encore trouvé de juge qui prononcera la parole si chère à ses oreilles: COUPABLE. "Est-ce que le bureau du Procureur Général a l'intention de continuer ses poursuites jusqu'à ce qu'il trouve une cour qui prononcera une condamnation? Est-ce qu'il pense que cela est justice?" Telle est l'opinion du *Globe and Mail* exprimée dans son éditorial du 19 juillet.

Ces temps-ci, la communauté gaie a donné pas mal d'ennuis à McMurtry et ses confrères. C'est donc sans le moindre scrupule qu'il se sert de son pouvoir pour essayer d'étouffer une des voix les plus fortes de cette communauté.

Cet appel n'est que la tentative la plus récente pour resserrer l'étai sur le *Body Politic*. L'accusation portée contre le collectif tout entier par suite d'un article anodin sur la pénétration par le poing (*fisting*) dans le numéro d'avril 1982 — trois semaines à peine avant le deuxième procès — révèle clairement les intentions du gouvernement: porter assez d'accusations pour assurer quelques condamnations. Leur stratégie est grossière mais efficace: accabler le journal de tant de procédures judiciaires, de tant d'ennuis, de travail, et de dettes, qu'on n'aura plus ni les ressources ni l'énergie pour continuer à publier.

Cette stratégie commence à faire son effet. Grâce à l'appui important de la communauté gaie et lesbienne, le *Body Politic* a pu ramasser assez d'argent pour sa lutte judiciaire, mais aux dépens du financement du journal même.

Tous les dons reçus l'année passée ont été utilisés pour la défense légale, et non pas, comme aux années précédentes, pour couvrir les frais de publication. D'importantes ressources humaines du journal ont été détournées: par exemple les membres du collectif qui s'occupent normalement de la publicité ont dû canaliser leurs énergies vers la collecte

de fonds pour la lutte judiciaire. Les revenus publicitaires en ont grandement souffert.

L'effet en est que le journal souffre actuellement d'un déficit de 11 000\$. Il a dû cesser de payer trois membres de son personnel, et a dû mettre les autres à mi-salaire. L'existence du journal est menacée.

Le *Body Politic* vous demande donc une aide accrue. Il demande aux gens d'écrire des lettres de protestations aux journaux, et d'envoyer copie au leader du NPD ontarien, M. Bob Rae (184 Main Street, Toronto, Ontario, M4E 2W1). Et il demande surtout des dons d'argent. Vous êtes priés de faire parvenir ceux-ci au Pink Triangle Press, Box 7289, Station A, Toronto, Ontario M5W 1X9.

traduit et adapté d'un communiqué du *Body Politic*, par Ian Mackenzie

Chrétien cède aux pressions de droite

Le 15 juin dernier le ministre de la Justice, Jean Chrétien, a présenté une série d'amendements au Bill C-53, la réforme du Code criminel canadien (v. *Le Berdache* #29).

A la surprise de personne, ces modifications, 19 en tout, ne tiennent aucunement compte des recommandations du mouvement gai. Deux groupes gais, le Right to Privacy Committee (RTCP) de Toronto et l'ADGLQ, s'étaient présentés en commission parlementaire pour défendre leurs mémoires sur le projet de loi (v. "Le mois de l'ADGLQ" dans ce numéro).

Au contraire, en présentant cette refonte de son propre projet de loi, Chrétien cédait à des pressions d'associations de policiers et de groupes d'extrême-droite. Le gouvernement aurait reçu des centaines de pétitions et quelques 35 000 lettres dénonçant les aspects progressistes du Bill C-53. Cette correspondance résultait d'un appel lancé par le groupe d'extrême-droite Family and Freedom Foundation, affilié au Moral Majority américain. Ce groupe seul aurait présenté une pétition de 5 000 signatures. Un autre groupe de droite, le Positive Parents of Canada, a distribué de la littérature dénonçant le Bill C-53 dans la Chambre des communes le 14 juin.

Les amendements proposés représentent un vrai recul pour les gais et lesbiennes par rapport au Bill C-53.

Voici les modifications les plus importantes pour notre communauté:

- la sodomie (de même que la bestialité), supprimée par le Bill C-53, resterait au Code criminel (mais avec une peine maximale réduite de 14 ans à 5 ans).
- la restriction sur les relations sexuelles à deux partenaires, supprimée par le Bill C-53, serait maintenue.

Si ces amendements étaient adoptés, le seul gain majeur pour notre communauté serait l'abaissement de l'âge de consentement pour les relations homosexuelles ("la grossière indécence") de 21 ans à 18 ans.

Parmi les autres propositions d'amendement sont:

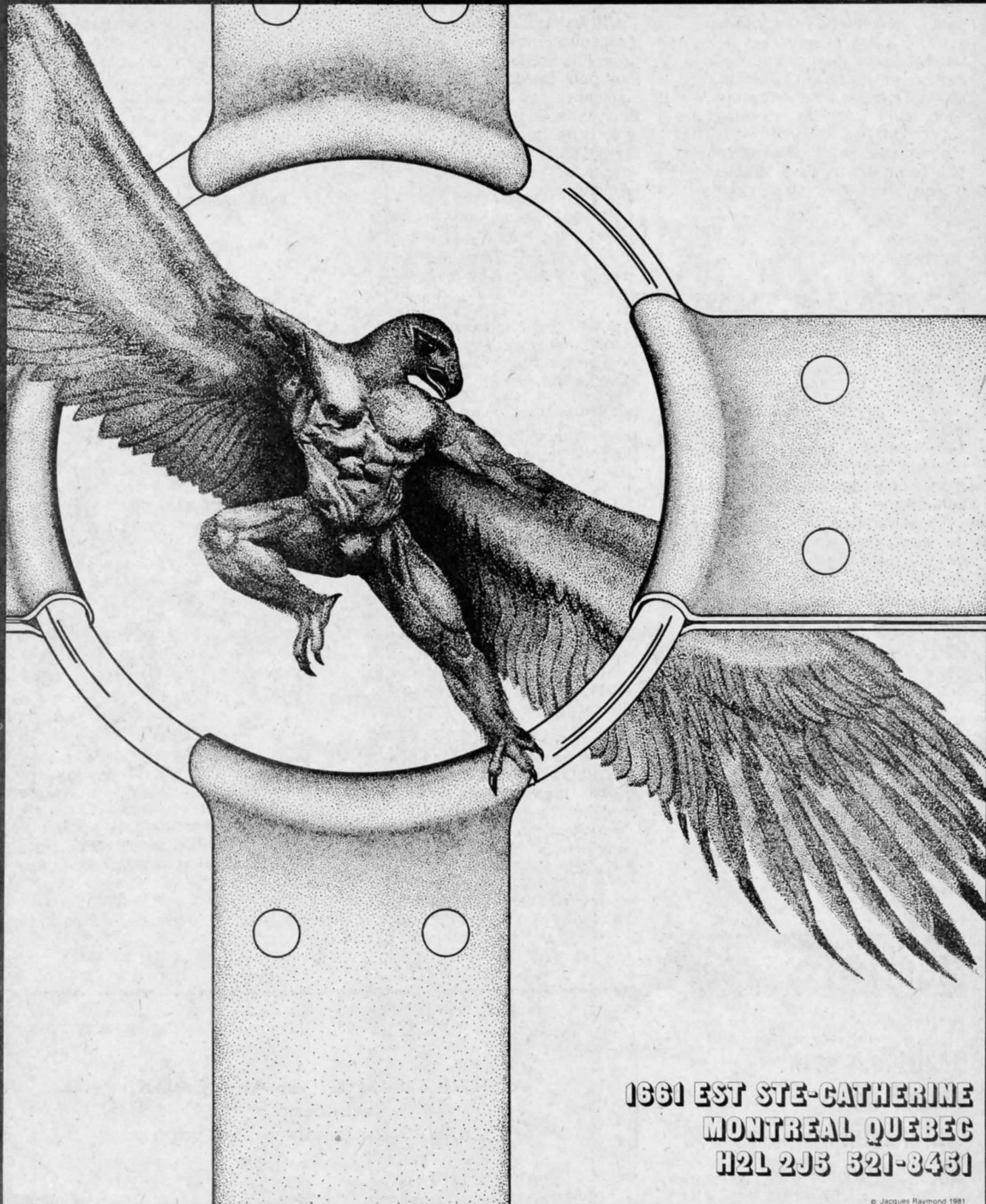
- l'augmentation de toutes les peines pour "l'exploitation sexuelle des jeunes" et pour toutes les formes d'agression.
- l'âge de consentement hétérosexuel qui devait varier entre 14 et 16 ans serait augmenté à 18 ans (dans le cas de personnes en position d'autorité).
- la "pornographie infantine" comprendrait des jeunes en bas de ou qui *paraissent* en bas de 18 ans plutôt que de 16 ans.

Donc bilan final, la réforme du Code criminel serait de loin beaucoup moins progressiste qu'elle prévoyait être à l'origine.

Les amendements de Chrétien ont réussi par contre à attirer l'attention des médias sur cette réforme, jusque là largement négligée. C'est surtout l'aspect sensationnaliste du "sexe en groupe" qui a été exploité. Cette couverture a provoqué un mouvement timide contre les amendements du gouvernement. Les critiques de la justice, pour le Parti conservateur Ray Hnatyshyn, et pour le NPD Sven Robinson, ont tous deux dénoncé les amendements. Même les Jeunes Libéraux de l'Ontario ont adopté une résolution appuyant la décriminalisation du "sexe en groupe". Cette proposition a été défaite par le congrès ontarien du Parti libéral du Canada pour des raisons électorales. Un délégué aurait déclaré que le parti ne se ferait jamais élire s'il devait prendre la défense d'un "million de tapettes" (sic).

Une certaine controverse s'est également amorcée autour de la question de la "pornographie infantine". Certains critiques, dont Hnatyshyn, Robinson et même *The Gazette* (dans un éditorial du 3 juillet), ont dénoncé le caractère vague de cette modification qui élargirait encore

'LE SEX-SHOP GAI'



1661 EST STE-CATHERINE
MONTREAL QUEBEC
H2L 2J5 521-8451

© Jacques Raymond 1981

PRIAPE

plus la définition de l'obscénité.

Le 15 juillet les membres de la Commission parlementaire de la Justice ont proposé la division du projet de loi, afin de permettre l'adoption immédiate des provisions concernant l'agression sexuelle. Ces modifications qui supprimeraient le "viol" sont le fruit de pressions d'organismes féministes et semblent faire un consensus.

Ron Dayman

Des gais et lesbiennes dans l'armée?

La politique anti-homosexuelle des Forces armées canadiennes a failli tomber le 25 mai dernier, quand le ministre de la défense nationale, Gilles Lamontagne, a déclaré qu'il n'existait pas de discrimination pour des motifs d'orientation sexuelle dans l'armée canadienne.

La déclaration suivait une question de la part de Sven Robinson, critique de la justice du NPD, lors d'une séance du comité parlementaire sur la défense nationale. Plusieurs généraux présents étaient visiblement étonnés de ces paroles. Le général Ramsey Withers s'est empressé de lui expliquer qu'il y a bel et bien une politique d'exclusion des gais et lesbiennes.

Lamontagne a maintenu sa position lors de la réunion. Mais le lendemain il l'a renversée en disant à un journaliste que "les homosexuels ne peuvent pas remplir les exigences qui sont demandées à des recrues, comme par exemple la sécurité."

Le 28 mai *The Gazette* a publié un éditorial dénonçant cette politique discriminatoire.

R.D.

L'IGA regroupe une centaine d'organisations dans une trentaine de pays. Elle existe afin de promouvoir la lutte pour les droits des gais et des lesbiennes partout dans le monde. Pour ce faire, elle coordonne des actions politiques internationales et diffuse de l'information sur l'oppression et la libération gais et lesbiennes.

Une centaine de délégué-ées et d'observateurs ont participé au congrès. Chaque organisation-membre avait droit à deux délégué-ées.

A peu près tous les pays de l'Europe occidentale étaient représentés. Les délégations néerlandaises et scandinaves étaient particulièrement nombreuses, malgré le poids démographique relativement faible des pays en question. Et malgré la grande distance, les Australiens ont pu envoyer une délégation importante.

Les deux délégués du Surinam étaient les seuls du tiers-monde. L'absence de délégué-ées de l'Afrique et de l'Asie (ainsi que de l'Europe de l'est) s'explique par l'inexistence d'organisations gais et lesbiennes dans la quasi-totalité des pays en question. Mais l'absence de toute participation de l'Amérique latine était à regretter, étant donné l'existence de plusieurs organisations viables, au Mexique et au Brésil notamment.

Aucune organisation québécoise n'a envoyé de délégué-e officiel-le (l'ADGLQ est tout de même membre de l'IGA!). Ottawa et Toronto étaient présents. Un certain nombre d'organisations américaines étaient représentées, mais l'Europe restait majoritaire au congrès.

La proportion hommes/femmes était plus de deux à une: cependant, la

participation particulièrement active de plusieurs femmes servait à dissimuler un peu le déséquilibre. Les délégué-ées ont considéré des formules destinées à imposer un meilleur équilibre entre les sexes lors des congrès futurs, mais on a fini par s'en tenir à la formule actuelle, au moins pour le moment.



le Café Les Entretiens

1577 Laurier Est
521-2934

Du lundi au vendredi 11h à 25h
Samedi et dimanche de 10H à 25H
Aussi: Fleuriste et Epicerie naturiste

MONDE

Quatrième congrès annuel de l'International Gay Association

Le quatrième congrès annuel de l'International Gay Association a eu lieu à Washington entre le 12 et le 17 juillet 1982.

Septembre 1982

(514) 932-0303

PIERRE-IVAN C. GRAFTIEUX, PH.D.
PSYCHOLOGUE
CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS

1625 QUÉST, BOULEVARD DE MAISONNEUVE
SUITE 1500 MONTREAL, QUEBEC H3H 2N4

Les journées du congrès étaient occupées par les séances plénières et par une grande variété d'ateliers, dont voici quelques-uns: l'action politique, la garde des enfants, l'aide/asile aux réfugiés-ées, le syndicalisme, le SM, l'homosexualité et la religion, l'amour entre les générations, la violence contre les femmes, l'insémination artificielle et l'adoption, les médias gais et lesbiens. Les soirées étaient réservées à des événements sociaux et culturels organisés par des organisations locales.

Le déroulement des séances plénières a été marqué par beaucoup plus d'efficacité et de respect mutuel que ce qu'on observe normalement dans des réunions de ce genre. En revanche, parfois la tranquillité frôlait l'ennui, surtout là où on approuvait sans discussion des listes de résolutions présentées par les ateliers.

La décision la plus importante a été celle de tenir une Année internationale des gais et des lesbiennes. On a accordé la décision finale de fixer la date à l'ILIS (International Lesbian Information Service, une organisation lesbienne internationale née par une scission de l'IGA lors de son dernier



Des délégués au Congrès de l'IGA devant l'ambassade du Canada.

© Ian Mackenzie, 1982

congrès à Turin). L'ILIS avait déjà décidé de tenir une Année internationale des Lesbiennes en 1983. L'IGA demande à l'ILIS de la remettre jusqu'en 1984 (afin d'avoir plus de temps pour la préparer). Mais même au cas où l'ILIS s'en tienne à 1983, l'IGA organisera, conjointement avec lui, une Année internationale des gais et des lesbiennes.

L'événement saillant de cette Année sera une marche sur l'ONU. L'IGA demandera au Christopher Street Committee de New York de transformer son défilé annuel du 27 juin en manifestation internationale.

L'IGA s'est finalement dotée d'une constitution. Celle-ci est basée sur des ententes conclues à Turin l'année passée, mais qui n'avaient pas été adoptées à l'époque, en raison du manque de temps.

L'IGA s'est abstenu de se déclarer solidaire avec les luttes au Salvador et contre le régime de Khomeiny, ainsi qu'avec le mouvement de paix. En raison du système décisionnel (20% des délégué-ées peuvent bloquer une motion) des résolutions "controversées" sont facilement exclues. Les dizaines de résolutions adoptées ne porte que sur le mouvement gai et lesbien au sens étroit.

Une des événements importants du congrès a été la manifestation contre l'ambassade canadienne par suite du deuxième appel interjeté par le gouvernement ontarien contre le

verdict de non-culpabilité rendu au *Body Politic*. La majorité des participants-tes se sont rendus-es près de l'ambassade. Seulement "près", en raison d'une loi qui interdit toute manifestation contre une ambassade dans un rayon de 500 pieds de celle-ci. En l'occurrence, la distance de 500 pieds nous plaçait... devant l'ambassade péruvienne! Cependant, des représentants de l'IGA ont pu pénétré dans les lieux sacro-saints pour présenter leurs protestations, qui ont été reçues poliment.

A en juger du congrès, l'IGA est une organisation où le bon fonctionnement et l'unité règne, et qui bénéficie de la participation de nombre de personnes capables et dévouées. Personne ne peut nier l'importance de la tâche à laquelle l'IGA s'est attelée, et dont l'Année internationale des gais et des lesbiennes ne sera que l'exemple le plus remarquable. Ce dernier événement mérite la pleine participation du Québec.

Le prochain congrès de l'IGA aura lieu en juillet 1983 à Vienne.

Ian Mackenzie

Des journées musicales gais

Précédent dans l'histoire de notre mouvement de libération, un festival de musique des hommes gais d'Amérique du nord, se tiendra du 3 au 5 septembre à Minneapolis, à l'instigation de "Voices and Visions Productions", un collectif d'homosexuels de cette ville.

"Nous voulons présenter une musique non-sexiste qui pourrait nous enrichir en tant que gais, en célébrant notre diversité au sein d'un environnement non menaçant", déclare Ken Majerus, du groupe de production.

Bien que le programme n'ait pas été confirmé au moment d'aller sous presse, l'événement de la fin de semaine de la fête du travail devait comprendre deux matinées, trois grands concerts, ainsi que des ateliers, un repas communautaire et d'autres activités.

Les organisateurs attendent des artistes invités de Philadelphie, Seattle, Milwaukee, Vancouver, Boston et... Montréal, et des participants de l'ensemble du pays.

Communiqué traduit par J.M.S.

Jean HUOT



Avocat

152 est Notre-Dame,
MONTREAL

H2Y 3P6

téléphone 861 8229

Incendie anti-gai à Boston?

Tôt dans la matinée du 7 juillet, un incendie a détruit la librairie bostonienne gaie Glad Day Bookshop, ainsi que les bureaux de l'important bimensuel d'information et d'opinion lesbiennes et gais *Gay Community News (GCN)* et du journal *Fag Rag*, tous situés rue Bromfield, au centre de Boston.

D'après le communiqué de GCN, le feu, qui n'a pas fait de victimes humaines, semble d'origine criminelle, et l'hypothèse d'une vengeance politique n'est pas exclue.

En septembre 1978, après le passage d'Anita Bryant à Boston, les mêmes bureaux furent mis à sac par des vandales fracturant une fenêtre arrière des bureaux.

Ces derniers mois, alors que la brigade de la moralité organisait des descentes dans les bars gais, on a relevé un nombre grandissant d'attaques de rues contre des lesbiennes et des gais. Ces attaques, ces raids et ce feu semblent symptomatiques d'un climat de plus en plus nomophobe, raciste, antisémite et

sexiste. Pour protester contre cette détérioration, 13 000 manifestants/es de Boston participaient à la marche de fierté et d'affirmation de soi du mois de juin.

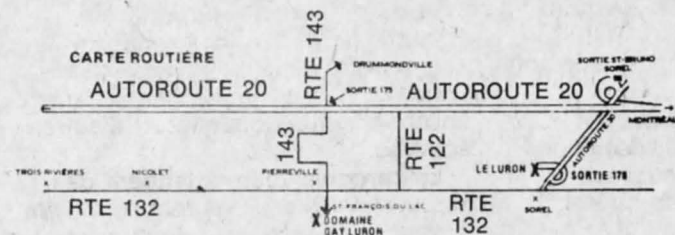
Bien que l'inventaire de la librairie ait subi une perte totale par les dégats de fumée et d'eau, le propriétaire, Jearld Moldenhauer, ancien membre du collectif du *Body Politic* et qui dirige aussi la librairie Glad Day Bookshop de Toronto, pense que celle de Boston pourra ouvrir à nouveau ses portes, dans un nouveau local dès le mois de septembre 82.

Le journal GCN continuera à être publié sans interruption; cette véritable institution entrain au mois de juillet dans sa dixième année de publication.

Bien entendu, les dons seront nécessaires pour la relocalisation et la reconstitution du matériel de bureau. Ils peuvent être envoyés à GCN, à l'attention de Gay and Lesbian Advocates and Defenders, 2 Park Square, Boston, Ma. 02116.

Communiqué traduit
 par J.M.S.

INVITATION À TOUS LES ANCIENS-NOUVEAUX ET FUTURS MEMBRES



**FIN DE SEMAINE
 D'AMITIÉ
 DU
 8 AU 11 OCT.**

DOMAINE GAY-LURON Tél.: (514) 568-3634
 St-François du Lac, Cté Yamaska, P. Qué. J0G 1M0

SITUATION GAIE EN COLOMBIE

COLOMBIE: libération gaie dans un pays en pleine effervescence

Rentré d'un séjour latino-américain, Yvon Thivierge raconte, dans une optique gaie, ce qu'il a vu et vécu dans l'autre Amérique. Il nous parle dans cet article de la bouillonnante Colombie.

BOGOTA — Première nation hispanique d'Amérique du Sud par sa population, la Colombie en est presque la dernière par son niveau de vie. Ce pays pittoresque mais désespérant, à la fois pauvre et riche, démocratique mais fragile, recèle des paradoxes déconcertants. Il jouit d'un réel potentiel économique et humain,

occupe une position stratégique comme verrou de tout un continent, mais risque de devenir un Salvador de 30 millions d'habitants.

Situation politique explosive

Santa Fé de Bogota est une ville

rébarbative mais apprivoisable juchée sur un haut plateau et flanquée de redoutables montagnes atteignant 11 000 mètres d'altitude. Réputée dangereuse à cause de ses vols alarmants et inusités, cette métropole de 7 millions de citoyens est en revanche moins violente que la plupart des grandes agglomérations urbaines d'Amérique du Nord.

Les métis forment de loin le groupe racial le plus important du pays. Or, les divisions de classes, maintenues par

une petite élite rétrograde, entraînent une discrimination telle qu'ils sont exclus des riches banlieues du nord où vivent les Blancs dans d'élégantes résidences cossues, entourées de lourdes grilles et protégées par des gardes armés; ils se voient relégués, avec les minorités mulâtres et noires, dans les quartiers délabrés du sud de la ville. Cette ségrégation encourage également l'agitation sociale et la révolte armée. L'extrême inégalité de la répartition des richesses explique l'accroissement de la mendicité et de la délinquance mais aussi la recrudescence de la guérilla. Le Movimiento del 19 de Abril a violemment perturbé le déroulement des récentes élections législatives et présidentielles, militarisées mais ignorées par 80% des électeurs, pour dénoncer l'état de siège institutionnel vieux de 30 ans qui permet à la coalition libéralo-conservatrice d'exercer le pouvoir depuis l'affranchissement du pays du joug espagnol.

Diversité et floraison du mouvement gai

Le mouvement gai colombien est indubitablement le plus étendu et diversifié d'Amérique hispanophone. Créé il y a plusieurs années, il a désormais pignon sur rue dans diverses villes provinciales, hormis la capitale, et peut répondre aux besoins de groupes de plus en plus spécialisés: catholiques, lesbiennes, alcooliques, voire adeptes de l'espéranto. La plus connue des organisations gais colombiennes est sans contredit *Ventana Gay*. Fondé à Bogota en 1980, comme *Entendido* (Le B. 30), ce journal a connu une évolution remarquable; issu du défilant Grupo de Encuentros y de Liberacion Gay, il se veut le mode d'expression privilégié de l'ensemble du mouvement colombien. D'envergure nationale, diffusée aussi bien hors frontières qu'en province, cette revue a su présenter, dans une dizaine de numéros, outre ses textes culturels et ses petites annonces, des articles portant sur une multitude de sujets intéressant les personnes homosexuelles: activités de l'Association gaie internationale, législation et homosexualité, chrétienté et pédérastie, pères et mères face à leurs enfants gais, premiers mouvements homophiles américains, condition des pédés cubains et nicaraguayens, techniques de l'amour

gai et bien d'autres encore. Cette publication* se révèle être un complément plus régulier au pionnier *El Otro*, magazine plutôt théorique du Grupo Greco, l'un rédigé et l'autre dirigé par Leon Zuleta, instigateur du mouvement bogotain et professeur de philosophie à Medellin. Cette ville est aussi le théâtre de nombreux colloques, symposiums et festivals cinématographiques traitant de l'homosexualité. C'est d'ailleurs dans la deuxième ville du pays que l'auteur et conférencier Ebel Botero a publié "Conducta homosexual y Represion", un des meilleurs ouvrages sur la pédérastie écrits en espagnol qui consigne d'abondantes données internationalement reçues sur la question et ébranle les préjugés et les mythes des Colombiens au sujet des homophiles. Ces deux medellinois se rendent périodiquement à Cali, sorte de capitale gaie latino-américaine où, paraît-il, 40% de la population masculine est homosexuelle, pour y présenter le point de vue de la libération gaie lors d'imposants congrès de sexologie. Là, au moins, la presse est généralement objective et réceptive à de telles manifestations.

*Pour communiquer avec *Ventana Gay*, s'adresser à Ricardo A. Parra, Apartado Aéreo 5434, Bogota, Colombia.

Méfaits du ghetto gai

Interrogé à ce sujet, Alejandro Baron, administrateur de *Ventana Gay*, dira que le ghetto commercial est une sorte d'institution qui permet aux gais de se rencontrer ouvertement. "Pour nous, le vrai problème est le faux sens de libération que ce carcan donne aux gens. Notre oppression ne se situe pas tant au niveau légal qu'au plan culturel et dans nos propres têtes." Le ghetto colombien est autant qu'ailleurs hélas! une réalité rendue nécessaire par la sempiternelle double vie des homosexuels. "Seul le mouvement peut rompre le tabou de l'homosexualité et sortir les gais de leur situation mensongère. Les conditions d'existence des homosexuels s'améliorent quand le ghetto aura éclaté."

Pour sa part, Ricardo A. Parra, directeur du journal, doute qu'on puisse créer une solidarité entre personnes divisées en deux mondes. "Comment peut-on parler des droits des gais dans un pays où les droits fondamentaux de la majorité des citoyens sont piétinés? Qui peut

fréquenter les discothèques ou risquer son emploi en s'affichant dans un pays où les chômeurs crèvent de faim?" Cette situation explique aisément le peu d'enthousiasme suscité par la parution de *Ventana Gay*. L'aliénation traditionnelle des pédés colombiens les rend sceptiques devant les initiatives visant à améliorer leur sort. Ainsi, le mouvement gai colombien ne semble pas avoir donné à la communauté une meilleure conscience de sa problématique sociale.

Décriminalisation de la sodomie

A l'instar de la majorité des pays latino-américains, la Colombie ne condamne plus l'homosexualité. Mais elle interdit toujours l'enculage. Cette pratique a été banalisée en 1970 par les Libéraux mais de nouveau proscrite un an plus tard par les Conservateurs. Reporté au pouvoir à quelques reprises, le Parti libéral n'a pas reconduit sa loi décriminalisant cet acte sexuel; sous le poids des forces conservatrices, il a abandonné l'idée de gracier les homos incarcérés en vertu de l'ancienne loi. Le gouvernement se proposait cependant de présenter un nouveau Code pénal qui devait légaliser, dans des conditions communément acceptées tout acte homosexuel accompli en privé, entre personnes de 15 ans et plus. Or, l'élection toute récente d'un président conservateur à la tête de la République apporte une ombre certaine au tableau des justes revendications du mouvement gai.

Si la classe moyenne et professionnelle de la Colombie a pu produire des révolutionnaires pour les masses et des technocrates pour les entreprises, elle a aussi permis l'émergence d'un mouvement de libération gaie. Il reste à savoir si la "felicidad" demeurera un objectif plus facilement réalisable ou aussi prioritaire que la tant recherchée "seguridad". Mais il sera ardu de souder une communauté gaie morcelée par un clivage social dans un pays en proie à des éruptions populaires. Il est néanmoins d'ores et déjà possible de voir poindre des lueurs d'espoir à l'horizon.

Yvon Thivierge

Sa marque dans le siècle

Mort de Fassbinder

Buds, un soir de juillet, 23h. Je rencontre André après une séance à la Cinémathèque, "Qu'est-ce que tu as vu?", "Un film de Fassbinder", "Qui est-ce?". Improbable révélation de cette seconde question. J'interroge d'autres amis; même réponse. Pourquoi être surpris? Ses films ont rarement été projetés ici dans des salles commerciales et si la télévision nous en a révélé 2 ou 3, Fassbinder reste inconnu de bien des Québécois/ses. C'est pour eux et elles que ce texte est publié, moins comme hommage que des cinéphiles sauront davantage tresser au créateur allemand disparu, que pour aider les curieux/ses à mieux décrypter, quand ils apparaîtront sur une annonce ou un programme, ces trois noms étranges à prononcer, qui du fait d'un manque de familiarité pourraient produire un effet de peur sur les passants — tels ceux de l'Affiche rouge d'Aragon — Rainer Werner Fassbinder.

Fassbinder est le contraire d'un étranger: c'est un ami discret, intensément vivant et vulnérable — derrière ses barbes de trois jours et son corps rendu insupportable par le dédain qu'il semblait en avoir — qui ne se laisse pas approcher, et compris tant de nous, si vite, et avec tant d'amour, que les traces de son passage son indélébiles. Avec une infatigable acuité, il sait tourner vers leurs propres faces morbides, le miroir de nos luttes de pouvoir, et braquer aussi bien sur une société occidentale en crise, que sur la naissante homosexualité "sociale", la crue lumière de leurs contradictions.

Comme Pasolini, ouvertement

homosexuel, et comme lui également foudroyé au coeur d'une légende nocturne que l'ordre taxera de perverse, il refuse les concessions, comme le bénéfice du doute, à notre époque. Il attaque, et son message est clair; il connaît une recette pour nous parler de nous, donc pour nous toucher, donc pour nous changer. Pour débusquer la vérité, son travail s'appuie sur une expression artistique populaire, parfois hollywoodienne dans sa forme, une ligne narrative banale, une accessibilité directe. C'est en combinant au réalisme des histoires et des personnages, une mise en scène structurée qu'il provoque la distance et la réflexion du spectateur. Le monde où se cachent ses utopies est le nôtre, un monde qui a raté sa révolution, un monde de contradictions baigné des troubles rêves bourgeois du prolétariat exploité.

Un processus aussi intégralement dialectique exigeait un engagement contre le temps, une lutte à finir avec la société. Ce jeu, le seul qui mérite d'être gagné, le fragile Fassbinder ne l'a pas perdu, le 10 juin dernier, quand il est mort — il avait eu 36 ans deux semaines plus tôt — d'une overdose. Il a produit en treize ans de travail d'une lucidité acharnée, quarante et un longs-métrages. Acteur pour le théâtre, la télévision et le cinéma, puis homme de théâtre cofondateur en 1968 de la compagnie *l'Antithéâtre*, Fassbinder laisse de nombreux scénarios, mises en scène, adaptations.

Ses films les plus connus sont aujourd'hui *Les larmes amères de*

Petra von Kant (1972), dont il fit d'abord une pièce de théâtre, *Fox et ses amis* (1974), *Le mariage de Maria Braun* (1978), programmé le printemps dernier au Québec à la télévision, *Lili Marleen* (1980), *Lola, une femme allemande* (1981), qu'il devait lui-même présenter dans sa version allemande, au festival du film de Montréal, à 2h du matin, en août 81, *Veronika Voss*, tourné en décembre 1981 et qui remportait l'Ours d'argent au dernier festival du film de Berlin. A la fin du mois d'août 82, toujours au festival du film de Montréal, c'est *Querelle*, d'après le roman *Querelle de Brest* de Jean Genêt, que nous pourrions voir, alors qu'il en achevait le montage quelques jours seulement avant sa mort.

Les Larmes amères... met en scène un milieu lesbien où vit, aime et souffre Petra, une styliste connue, qui impose à sa domestique des rapports de maître à esclave et rencontre, séduit, puis perd, Karin, une jeune femme qui l'a éblouie et qu'elle rêvait de posséder; une oeuvre dense, truffée de soliloques sur la vie, l'amour, la liberté, la domination et la dépendance.

Dans *Fox et ses amis*, que les Français ont traduit par *Le droit du plus fort*, Fassbinder, qui fit souvent référence à l'homosexualité dans son oeuvre, choisit spécifiquement de représenter des gais, qui ne peuvent échapper aux conventions et à la violence coutumières des hommes confrontés. S'il tient dans ce film, en tant qu'acteur, le rôle le plus important de sa carrière cinématographique,

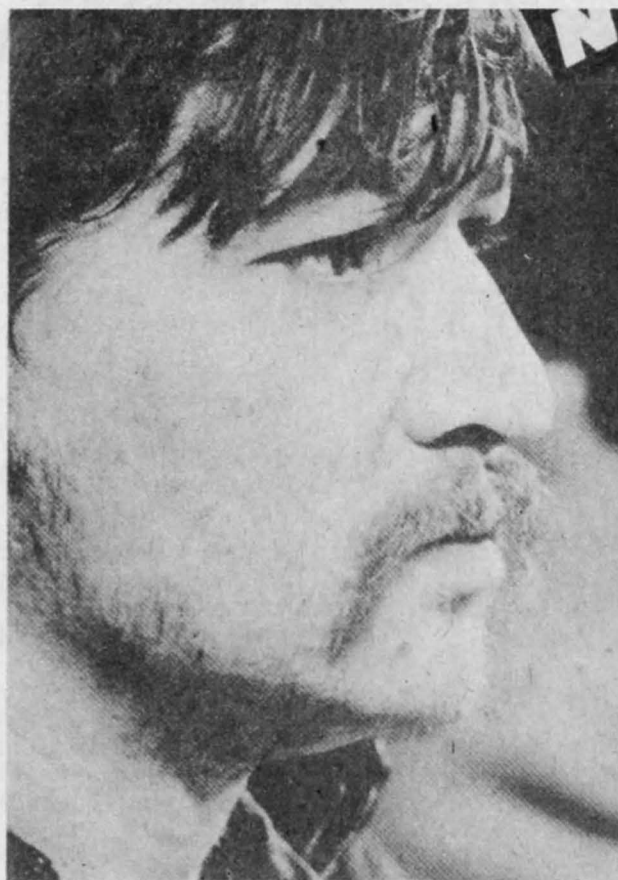
c'est sans doute pour mieux nous montrer du doigt son cheminement personnel. Deux hommes d'origines différentes sont sous le coup d'une fascination mutuelle et éphémère. Les écarts de classe et d'éducation imposeront vite leur tyrannie; l'ouvrier qui a gagné au loto perdra tout, car riche il reste prolétaire; le fils de famille ruiné saura mettre au profit de sa caste bourgeoise les vieilles leçons apprises.

L'année des treize lunes (1978), dédié à Armin Meier, son ami qui vient alors de se suicider est un film dur, condensé, sans concession: au cours des cinq derniers jours de sa vie, un transsexuel qui a fait le voyage de Casablanca, Elvira, et qui n'en peut supporter les conséquences, traîne dans les rues cauchemardesques de Francfort, et pour se détruire, se souvient.

Si les trois films que j'ai choisi d'évoquer traitent, à divers titres des préoccupations et du sujet de ce journal, on ne saurait qualifier Fassbinder de cinéaste de l'homosexualité. Les thèmes qui l'ont obsédés sont davantage les rapports de force inhérents à notre société, les abus du pouvoir, les lois du profit et de l'intérêt, les conséquences de l'oppression, et enfin dans une suite de longs métrages inachevée, la reconstruction d'une Allemagne divisée et bourgeoise de l'après-guerre. Son message le plus personnel est un épisode de 26mn tiré du film collectif *L'Allemagne en Automne* (1977/78) qui fût présenté le 17 juin dernier à Montréal, durant la semaine d'images lesbiennes et gaies de l'ADGLQ, "Sans Popcorn". Ces images impitoyablement tyranniques nous guident dans le sombre appartement de l'auteur, où, parfois nu, parfois au bord de l'hystérie, vidant hâtivement de la cocaïne dans le bol des toilettes, Fassbinder bafoue Armin, son amant, et s'affronte avec sa mère sur le thème "le terrorisme est-il un appareil d'état ou un phénomène marginal?". Dans cette émouvante réponse au narcissisme latent de certaines de ses productions, Fassbinder dit tout de lui, de ses problèmes personnels, de sa névrose d'angoisse, de l'impuissance qu'il ressent.

Son regard ne traquera plus les cruautés de notre époque, mais philosophe, profondément engagé, moraliste, cinéaste de la marginalité et de la différence comme Pasolini, Fassbinder n'a pas fini d'entailler notre siècle.

Jean-Michel Sivry



© Claude Bricage

BIENVENUE À LA

DANSE

POUR **LESBIENNES ET GAIS**

ORGANISÉE PAR
L'Androgyne

SAMEDI LE 25 SEPT.

21 h00

ENTRÉE : \$ 3.⁰⁰

A LA CAFETERIA,

CEGEP du Vieux-MONTREAL

INFO: 842-4765

**"Imagine les chiens
Hypocrite lecteur,
mon semblable,
mon frère"**

LES CHIENS Hervé Guilbert
Editions de Minuit
36 pages



© Philippe Stoeckel

noir sur blanc, des baïllons, des entraves, un martinet, un phallus, une minerve, une jugulaire, etc., outils qui produisent des signes où s'adressent impérativement, en crescendo, victime et bourreau, maître et chien, narrateur et héros: "il m'a dit: il faut que tu mérites mon sexe, à quatre pattes tu vas tenter de le délivrer de la gangue, du bout des dents seulement, en tachant de ne jamais le toucher, de ne jamais le salir du bout de tes lèvres"; "je lui ait dit: à moi maintenant de m'assouvir de ton asservissement (...) c'est ton collier de chien, imagine qu'il soit truffé de pics et que ces pics vont t'entrer dans le cou à chaque signe d'insoumission, imagine".

A lire à haute voix dans une balançoire, un salon appelé ou non salle de théâtre, une cour de ferme, etc., aux amis faméliques car *Les chiens* d'Hervé Guilbert sont un menu plaisir, un régal: ils sont fertiles.

Pierre Boileau

Cet opuscule de 25 pages, numérotées de 9 à 36, délivre du narrateur quelques fantômes entre hommes, mais encadrés par un début où le narrateur s'inscrit d'abord guetteur excitant de la fornication d'un (autre) homme et d'une femme et par une fin où le flux des spermés, qui s'additionnent, des deux hommes, rend la femme féconde.

La dernière ligne du texte mesuré de la première page, se prête à une lecture peut-être particulièrement ricardolienne: "il sort d'elle et elle se retourne, il la prend par derrière." Elle, signifiant aussi la première page et par derrière la dernière où le narrateur abolira enfin la cloison érigée au début, et qu'il avait oubliée très tôt, pour dériver entre début et fin le texte fantastique de l'écriture des *chiens*.

Pendant l'intermède apparaissent,

**Un petit bijou de
Tony Duvert**

UN ANNEAU D'ARGENT A L'OREILLE,
aux Editions de Minuit

Voilà donc maintenant venu le temps du rire, d'un rire non plus noir ou jaune, un rire non plus fait de rictus grimaceux ou de spasmes nerveux, mais simplement et sainement un rire des yeux et des joues, un rire généreux qui secoue le ventre et qui rejoint les fesses; autant dire un rire rare dans ce qu'il est convenu (ou non) d'appeler la littérature gaie.

TONY DUVERT

UN
ANNEAU D'ARGENT
À L'OREILLE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

Un petit bijou donc que ce récit de Tony Duvert, un bijou de famille même pourrions-nous dire car nous nous retrouvons ici dans des décors qui nous sont connus dans les écrits de Duvert, c'est-à-dire "La Bonne Famille Française et Bourgeoise" dans tout ce qu'elle a d'entendu, de contraignant et de ridicule.

Mais cette fois-ci, plus que jamais, c'est par la dérision que Duvert a décidé d'en traiter, campant dans cet intérieur prévisible plusieurs histoires qui elles ne le sont pas et qui ont toutes pour but de nous amuser et de nous faire nous esclaffer. Peut-être s'agit-il ici du premier "polar-gai", et cette fois gai n'est pas synonyme de tristesse. Polar où se multiplient les meurtres et les enquêtes, les personnages et les pistes, Duvert dosant ici son suspense

et multipliant là les détails inutiles, mais désopilants (telles ces scènes de baise violent entre l'inspecteur et son amant dans des endroits et des costumes saugrenus), dans la seule intention de se moquer, de divertir et de taper au passage sur quelques stupidités auxquelles il s'est attaqué depuis longtemps.

Affaires criminelles donc, mais doublées, du dedans comme du dehors, d'affaires de moeurs, d'affaires de coeur et d'affaires de cul. De plus, lorsque l'on sait que l'auteur, ne reculant devant aucune "crânerie", est allé chercher le nom de ses principaux personnages dans la "Grande Littérature Classique" (Avec Majuscules pour aller avec Grande Famille Bourgeoise Française) tels son inspecteur Julien Sorel et SA commissaire, Madame de Rhéal, empruntés au "Rouge et le Noir" de Monsieur Stendhal, on a une idée de l'heureux pastiche qu'a réalisé ici Tony Duvert.

narré avec l'enthousiasme de quelqu'un qui aurait grignoté un biscuit. Mais peut-être est-ce là entreprise de démythification; concevoir "ça" comme "cela") pour pouvoir qualifier cette aventure de singulière. Pas plus que le fait d'être éternellement berné par de jeunes prostitués (invariablement hétéros, ajoutant l'injure à l'insulte) ne constitue une aventure exemplaire; des milliers pourraient s'aligner.

Donc, en un mot plutôt qu'en dix, et cela pour éviter de trop longues considérations éthiques, il ne semble pas y avoir dans les courtes histoires d'Hervé Guibert suffisamment de matière nouvelle ou une écriture résolument différente et personnelle, pour justifier que l'on s'y attarde plus qu'il ne le faut.

Ces histoires de voyages, qui en Grèce, qui en Italie, et ces rencontres avec de vieilles actrices, tout aussi nymphomanes que passées de mode, dans le plus pur style Sunset Boulevard, commencent furieusement à se rassembler et à se répéter. Voyagez donc Messieurs, voyagez loin et voyagez bien, mais de grâce, évitez-

nous vos journaux quotidiens où le moindre de vos gestes nous est rapporté et où le simple fait d'y inscrire vos états d'âme et vos fantasmes, réalisés ou non, est déjà accordé beaucoup d'importance à une vie privée qui pour devenir publique, donc matière littéraire, objet de communication et de partage, se devrait d'être un peu plus singulière, dans son contenu ou tout au moins dans la façon de l'exprimer.

Par ailleurs, il apparaît indispensable de souligner que le livre de Monsieur Guibert n'a pas seulement des sujets, la minceur. Cette "plaquette" ne compte que 120 pages et qui plus est, seulement 91 pages d'écriture, les autres, 29, ne comportant que les titres des nouvelles et les pages blanches de ventilation. Aussi, à \$11.65 l'exemplaire, voilà qui semble quelque peu exagéré, ou tout au moins singulier.. On aurait peut-être pu suggéré à l'auteur de développer un peu ses histoires; par contre, par leur brièveté, elles nous évitent possiblement l'ennui.

Serge Siros

LES AVENTURES SINGULIÈRES

Hervé Guibert, aux Editions de Minuit



TRICKS,
éditions Persona
\$14.95



UN ANNEAU
D'ARGENT À
L'OREILLE
éditions de
Minuit
\$10.20

Une certaine impatience, certes. Un espèce d'agacement...

Car on chercherait en vain ce qu'ont de singulières les aventures de Monsieur Guibert, tant il semble évident qu'il ne suffit plus qu'on se laissât enculer dans le fond d'une toilette de gare (surtout lorsque cela est

LIBRAIRIE
l'Androgyne
842-4765
3642 ST. LAURENT 2^e étage

Atelier de théâtre gai

L'an passé avait lieu au CEGEP de Rosemont dans le cadre des services à la collectivité, un atelier de théâtre sur la condition masculine homosexuelle. Le résultat de ce travail fut présenté en mai et en juin derniers sous la forme d'un spectacle intitulé "C'est pas toujours rose." Cette année, nous reprenons l'expérience pour tous les hommes gais qui sont intéressés à échanger, à approfondir leur vécu homosexuel et à faire du théâtre. A l'aide de l'improvisation théâtrale, nourrie de notre réflexion et de nos discussions, nous essaierons de cerner un aspect particulier de la vie des gais. Pour tous ceux qui sont intéressés, il y aura une soirée d'information et d'inscription le 22 sept. 82 à 19h30., au local A-418 du CEGEP de Rosemont, 6400, 16e avenue (Métro Beaubien, autobus 18).

Michel Breton

Une imagerie d'estime

Les productions photographiques de Daniq Charland circulent toujours. Ce sont des documentaires en faveur des lesbiennes et des gais, pour l'élargissement des droits et libertés démocratiques. Ces documentaires ont pour raison de susciter l'estime. Une partie de ces productions sera exposée à Québec très bientôt. Cette exposition aura cours du 28 sept. au 16 oct. prochain, à la Galerie des Arts visuels



© Daniq Charland, 1982

de l'Université Laval. Cette galerie est située au local 3412 du pavillon Casault, Cité Universitaire.

Un ordinaire d'estime

Un documentaire intuitif, une émergence; d'allure familière, ces documents visuels viennent apprivoiser nos sentiments et nous rappeler ce fondement affectif essentiel, commun à tous les individus. C'est aussi une recherche de la valeur communautaire. Mais cela appartient à quel imaginaire?

Nous, lesbiennes et gais, nous nous considérons maintenant à l'encontre de tout préjugé, tout préjugé ou toute

autre atteinte. Nous voulons démystifier et banaliser notre réalité sociale aux yeux d'une prétendue majorité. Du fond de nos amours, nous sommes unis contre toute répression. Marginaux ou marginalisés dans nos droits, nous revendiquons notre droit à la différence, et ce jusqu'à l'estime collective. Entre-temps, par toutes nos réalités légèrement socio-affectives et toutes nos auto-répressions obligées, nous restons faibles. Et là, l'estime semée joue déjà. C'est l'estime de soi, des autres et par tous.

Un ordinaire d'estime est un imaginaire en noir et blanc, de petit format, en suites diverses quelquefois. C'est une exposition à voir.

et les mots pour le dire s'impriment clairement

Les Presses Solidaires célèbrent leur 10e anniversaire en 1982. A partir de 1974, nous avons eu comme objectif d'aider les mouvements populaires, syndicaux et politiques progressistes ainsi que d'autres organismes sans but lucratif. L'imprimerie offre les services complets de composition, mise-en-page, caméra, impression et assemblage. Que vous ayez en tête une revue, un livre, une brochure, un journal, un tract, une affiche ou plus simplement votre papeterie, les 19

travailleuses et travailleurs des Presses Solidaires sont là pour vous aider à les réaliser.

L'imprimerie ne fonctionne pas pour la recherche du profit, mais pour assurer un travail au coût minimum. Toutes les prises de décision concernant le fonctionnement de l'imprimerie se font collectivement par l'ensemble des travailleuses et travailleurs de l'atelier.

Vous avez un travail à faire effectuer, vous avez besoin d'un conseil ou bien vous avez tout simplement envie de voir comment fonctionne une imprimerie comme la nôtre? Comme on dit: Venez nous voir on n'est pas sorteux!



les presses solidaires inc.

2381 Ave Jeanne d'Arc Montréal, Québec, H1W 3V8

tél: 253-8331

André Clément D.D.



DENTUROLOGISTE

prothèses dentaires

7230 est boulevard Gouin
près de Langelier

(514) 648-5012

(Sur rendez-vous seulement)

Bain gai de nature

chambres calme
camping repos
 silence

lac, forêt, culture physique,
massages
maison privée luxueuse,
atmosphère familiale
Granby 1-514-375-4765

CREATION

Volupté

Mes yeux rivés sur sa poitrine
Chatouillent son bronzage
Et m'attirent un coquin regard
Suivi d'un tendre sourire

Mes mains à sa taille
Cernent sa sensualité
Et retiennent le charme
D'un corps trépidant

Mes lèvres goûtent la sueur
A son cou perlée
Ivre d'un si rare parfum
Comment ne pas m'extasier

Nos corps éperdus
Guidés par la flamme
D'une violente passion
S'entrelacent lascivement

Paul-François Sylvestre

Secrète passion

O tendre amour
Qu'il me faut taire
O doux regard
Qu'il me faut éviter

Réalité de notre intimité
Secret de notre vie

O cher baiser
Qu'il me faut voler
O suave caresse
Qu'il me faut camoufler

Réalité de notre intimité
Secret de notre vie

O gaie présence
Qu'il me faut renier
O brûlant désir
Qu'il me faut freiner

Réalité de notre intimité
Secret de notre vie

Paul-François Sylvestre

sur Rendez-vous 731-9906

Pierre Pelletier, Ph. D
Psychothérapeute

Orientation sexuelle - Counselling

A LOUER: VIEUX MONTRÉAL

rue du Champ de Mars et
Bonsecours: luxueux étage
fraîchement renové: 5½,
terrasse privée et aménagée,
grand balcon, 2 chambres à
coucher, foyer, poutres
apparentes, planchers en
chêne, comprenant également
cuisinière, réfrigérateur,
lessiveuse, sècheuse et lave-
vaisselle, interphone et
câblevision. Taxes payées.
Service de concierge. Tél.: 282-
0429 et 282-1820.



SUR RENDEZ-VOUS
SEULEMENT

TÉL.: 521-0897

Richard Maurais, d.d.

DENTUROLOGISTE

4238 AVE. DE LORIMIER
MONTRÉAL H2H 2B1

Denys Castiglio
Psychologue

Consultation
sur rendez-vous

273-6236 (soir)

THÉÂTRE

Rentrée d'automne: Quelques pistes

La rentrée d'automne dans les théâtres "institutionnels" annonce plusieurs créations québécoises ou reprises de pièces qui ont fait les beaux jours de quelques cafés-théâtre.

Le **Théâtre du Nouveau Monde**, contrairement à ses vieilles habitudes, lancera sa saison avec deux créations d'ici; d'abord en inscrivant "*La statue de fer*" de Guy Cloutier (sûrement pas le gérant du p'tit Simard) dans une mise en scène de Michèle Rossignol et en présentant par la suite "*La Mandragore*" de Jean-Pierre Ronfard. Pour défendre la pièce de Guy Cloutier, Madame Rossignol s'est assuré le concours de comédiens de premier ordre parmi lesquels on retrouve Marie Tifo, Germain Houde et Raymond Bouchard. De son côté, Jean-Pierre Ronfard bien sûr mettra lui-même en scène sa pièce, qui, après l'éclat et l'éblouissement que furent les épisodes de "*Roi Boiteux*", nous réserve probablement de bien agréables surprises.

Le **Théâtre de Quat'sous** lui, nous propose pour cet automne une reprise de la pièce de Claude Poissant "*Tournez la plage*" qui a été créée à l'été de 81 au café-théâtre **Les Fleurs du Mal**. Suivra ensuite une adaptation d'*Hamlet* de Shakespeare par celui qui semble devenir le metteur en scène attitré de la maison (et le Théâtre de Quat'sous, lieu de créations depuis toujours, le méritait bien) Alexandre Husvater. Quand on sait avec quelle rigueur et quel talent celui-ci a mené à bien ses entreprises précédentes, on ne peut être qu'enchanté que cette fois-ci il est jeté son dévolu sur ce chef d'oeuvre de la dramaturgie universelle. On peut déjà imaginer les nuages de poussière qu'il saura soulever.

Autre reprise, celle-là au **Théâtre Denise Pelletier** où Jean-Luc Bastien dirigera une nouvelle production de "*Salut Galarneau*", roman de Jacques Godbout adapté pour la scène il y a déjà plusieurs années par Denis Chouinard.

Par ailleurs, au moment de notre appel à la **N.C.T.** (le 9 août) les informations concernant la salle **Fred Barry**, salle de créations, n'étaient pas encore disponibles.

De leur côté, ces Madames de la rue St-Denis, pour rester entre Elles, nous

offrirons leur inévitable Antonine Maillet et qui cette fois aura pour titre "*La joyeuse criée*". Evidemment, "cela" sera jouée par la non moins inévitable Sagouine soi-même en "persoune" qui reviendra probablement nous entretenir pour la nième fois de ses coques et de ses dunes. Et ce sera plein tous les soirs; nous n'oserions pas dire plein de poissons, mais enfin nous pourrions être tentés de le penser.

Excellente nouvelle pour les amateurs de star et de grosse star puisque Jean Leclerc (ou Le Clerc comme à New-York) sera en ville cet automne et c'est Henri Barras, directeur du **Café de la Place** qui a réussi ce beau coup. De plus, celui-ci aura le plaisir de le diriger dans ce qui sera, à moins que l'on ne se trompe, sa première mise en scène professionnelle. (Bien que nous croyons nous souvenir qu'il avait dirigé Gérard Poirier dans "*Le fétichiste*" de Michel Tournier, production qui fut annulée en raison de la grève des placiers de la P.D.A.) Donc, retour d'un grand acteur et début d'un nouveau metteur en scène, voilà qui devrait suffire à créer beaucoup d'intérêt et de commotion autour d'une pièce américaine qui s'intitule "*Jugement*".

Puisque nous sommes à la Place des Arts, allons-y gaillardement avec **La Compagnie Jean Duceppe** qui fête cette année son dixième anniversaire et qui, puisqu'elle est à Montréal notre championne toutes catégories des traductions-adaptations de pièces américaines, débutera sa saison avec une pièce de Neil Simon, "*Les sunshine boys*". (Il est difficile de comprendre l'intérêt qu'il y a à remonter cette pièce qui a fait l'objet d'un film que l'on peut voir et revoir à tous les trois mois à la télévision. Mais il est vrai que Monsieur Duceppe n'avait pas encore eu l'occasion de la jouer. Voilà qui sera fait...)

Plus intéressante sera sûrement la nouvelle pièce d'Elisabeth Bourget "*En ville*" que nous aurons l'occasion de voir à la fin octobre. Par ailleurs, La Compagnie Duceppe nous menace d'une création de Jean Barbeau pour cet hiver avec le subtil Claude Michaud dans un des rôles principaux. Cette pièce qui originalement a pour titre

"*Les gars*", espérons qu'après l'avoir vue, nous ne la rebaptiserons pas "les gras", tant est lourd l'humour du Sieur Barbeau, surtout quand c'est Claude Michaud qui le défend avec tout le poids de son talent. De toutes façons, "Les gars-Les gras", voilà une assez juste illustration du calembour façon Barbeau; souhaitons que cette fois-ci l'auteur aura travaillé un peu plus fort pour nous éviter de genre de facilité.

Le **Théâtre d'Aujourd'hui** (dont le mentor sera en "sabbatique" grâce à une bourse du Conseil des Arts) proposera sous l'intérim de Gilbert Lepage un collage(?) de trois auteurs, Suzanne Aubry, Elisabeth Bourget et Maryse Pelletier, collage qui aura pour titre "*Mon homme*".

D'ailleurs, ayant de la suite dans les idées (ou est-ce dû au hasard) les responsables du Théâtre nous proposent comme deuxième spectacle un show d'hommes; Michel Garneau à l'inspiration des textes (et des thèmes probablement), Jacques Rossi à la mise en scène pour diriger Christian St-Denis et Denis Bouchard dans des jeux d'improvisation, "*Jeux de force 2*", les premiers ayant été présentés à **La Licorne**.

Enfin en terminant ce trop rapide survol de la rentrée montréalaise, soulignons d'abord que Madame Nicole Fillion, ci-devant Directrice plénipotentiaire du **Théâtre Populaire du Québec** a programmé pour l'automne "*Le malade imaginaire*" de Molière et qu'elle y a distribué le comptaible de son mari (dans l'émission du **Tac au Tac** de Radio-Canada) Mario Duquette-Michel Forget. C'est intéressant de penser à ce qui peut germer dans la tête de quelqu'un parfois. Gageons que nous aurons droit-là à un festival de grimaces et de contorsions qui risque de faire date dans les annales de la saison 82-83.

De plus, nous avons essayé de joindre quelqu'un du **Patriote** ou/et de la **Comédie Nationale**. Les deux services de téléphone étaient débranchés.

Est-ce que la clé/les clés est/sont dans la/les porte(s)?... Cela était prévisible d'ailleurs dès le printemps dernier. Dommage.

S.S.

IL FAUT LIRE

LE CHOC AMOUREUX de Francesco Alberoni

Comment devient-on amoureux? L'amour est-il une révolution? Qu'est-ce que le désir, la jalousie, la passion? Peut-on être amoureux de deux personnes à la fois? En quoi notre sexualité se distingue-t-elle de celle des animaux? L'amour est-il une menace pour la société?

Éditions Ramsay
\$12,25

Francesco
Alberoni

Le choc
amoureux



un choix
sans
équivoque

MARIE-JO BONNET

JOCELYNE FRANÇOIS

Les
Bonheurs
roman



Éditions Lacombe

LES BONHEURS de Jocelyne François

Par l'auteur de "JOUE-NOUS ESPANA", le récit d'un combat celui que livrent Sarah et Anne pour se retrouver et vivre enfin ensemble. Ce qu'elles apprennent à travers leur séparation, c'est la présence par-dessus l'absence et surtout le "dérangement" souverain de la passion.

Éditions Lacombe
\$12,95

UN CHOIX SANS ÉQUIVOQUE de Marie-Jo Bonnet

Les femmes qui s'aimaient ont été depuis toujours celles dont on ne parlait pas. Marie-Jo Bonnet est allée à leur recherche à travers l'histoire, dans une étude passionnante et passionnée qui leur redonne la parole et fait ressortir leur attitude profondément subversive pour la société patriarcale.

Éditions Denoël
\$21,00

V-Q

T'as des choses à raconter...

une aventure

- sur la montagne
- dans les saunas
- en voyage
- faisant du pouce
- cocasse

un témoignage

Comment réagissent les gens de ton milieu

- de travail
- familial
- social

ÉCRIS-NOUS

LA CHRONIQUE V-Q
Le Berdache
CP 36 succursale C
Montréal H2L 4J7

PETITES ANNONCES GRATUITES

Nos petites annonces sont gratuites; nous les offrons à la communauté. Ne craignez pas d'en profiter. Pour nous faciliter la tâche, vos textes doivent être dactylographiés en utilisant un interlignage double.

Nous n'acceptons pas de publier d'annonces pour les commerces ou les professionnels (mais nous leur vendrons volontiers de la publicité payante).

Envoyez vos annonces à **Petites annonces, Le Berdache, C.P. 36, succursale C, Montréal H2L 4J7.**

À LOUER OU À PARTAGER

Logement à partager:

4½ meublé, près du Chemin Ste-Foy et rue Cartier, à Québec. Non

fumeur, tranquille, universitaire de préférence de 18 à 25 ans. Stationnement gratuit. 100.00\$ par mois. Tél: 527-0549, **Pierre.**

Sherbrooke. Vieux Nord.

Étudiant aimerait partager logement 6 pièces (plus cave et grenier) avec étudiant gai ou étudiante lesbienne. Environ \$150. 1e mois tout compris. Autres arrangements possibles. Contactez Jean-Luc à 1-819-567-1125.

Luxeux chalet à partager

Recherche deux personnes sérieuses, des deux sexes, cultivées, avec références, pour partager un luxueux chalet en montagne, blotti devant un lac privé

dans un domaine de rêve. **André, C.P. 232, succ R, Montréal H2S 2C8, 277-3635.**

Sherbrooke.

Chambre meublée à louer dans un 4½ à 125\$/mois. Secteur du Carrefour de l'Estrie. Pour personne sérieuse, tranquille, responsable et propre. Faire parvenir coordonnées, références et demandes d'informations supplémentaires à: **Pierre, C.P. 1374, Sherbrooke, QC. J1H 5L9 ou en téléphonant à (819) 565-0146.**

Gars ordinaire

Logement meublé 2½ à partager avec un gars ordinaire, non prétentieux, aimant le trip musique et disco, près du métro Crémazie.

Réal, 372 Crémazie, app. 5, Montréal, H2P 1E5, Tél: 389-2063.

Laurentides

Jeune homme 6', 160 livres, blond aux yeux bleus, sportif (ski de fond, tennis, voile) recherche compagnon pour partager superbe maison dans les Laurentides. Légères services exigés en retour. Ecrire à C.P. 794 Val David, Qué, J0T 2N0.

Beaubien

Logement à partager: grand 4 pièces fermées, chambre privée, 125.\$ par mois, tout compris, sauf nourriture, près du métro Beaubien, bonnes références. Inf: **Michel, 277-8806.**

Raffiné

Etudiant adulte, faisant un retour aux études (cinéma) en sept. prochain, distingué et de bon goût, aimerait avoir un pied à terre quelques jours par semaine (près U. de M.) chez des gens raffinés se dissociant du ghetto. Je vis une relation stable et je ne suis absolument pas à la recherche d'aventures. 1-514-372-0854 (vous pouvez virer les frais)

Lévis

Logement à partager: tranquille 4 et demi, rue St-Laurent, à Lévis, sur le bord du fleuve, 10 minutes de la traverse, pour étudiant, travailleur, ou personne désirant y travailler ou bien découvrir Québec. **Gil Chartrand, 42 St-Laurent, #4, Lévis, 837-0340.**

Pont-Viau

Grand 9½ à partager à Pont-Viau, Laval, avec deux gars de 20 à 35 ans. Environ 140\$ par mois + électricité. **Pierre 663-5068.**

Parc et Laurier

Deux et demi à louer pour début septembre. Chauffé, éclairé, meublé. Aux environs des avenues Du Parc et Laurier. 170.\$ par mois. **André 279-8292.**

Outremont

Grand logement rénové et éclairé à partager à Outremont. Prix demandé: \$350. Comprend: électricité, chauffage, laveuse-sécheuse, vaisselle. **Contacteur Alain. Jour: 283-2280. Soir: 272-6669.**

Logement recherché

Existerait-il encore aujourd'hui des gais qui ont un cœur débordant de compréhension? Moi, je suis un jeune gai, pauvre et sans argent, qui se cherche un logis à partager. J'aimerais bien, si cela se fait, habiter près des clubs, rue Stanley ou Ste-Catherine. S'il en existe au moins un, j'attendrai ta lettre par le retour du courrier. **Jean Durocher 10 Orléans #22 PTE-Gatineau J8T 5V1 ou 856 de la Madone Mt-Laurier, Qué. J9L 1T7.**

RENCONTRES OU CORRESPONDANTS

Gai ou bisexuel

J'ai 20 ans, 135lbs, 5'9", ch. blonds, yeux bleus, belle apparence. Suis généreux, doux, compréhensif, honnête. Cherche homme gai ou bisexuel, entre 18 et 35 ans. Pour corr. et pour amitié durable, ou plus... Possède mon logement. Athlétique, sportif, un atout. Photo, la mienne en retour. Profiteurs et efféminés s'abstenir. **Michel Bédard, Box 246, Mtl, H2X 3M4.**

Espadrilles brun/beige

Je recherche intensivement un jeune homme, env. 20 ans, cheveux foncés, 5'1", 145lbs, que j'ai rencontré du regard le 21 mai 82 à

l'Ecole Nat. de Théâtre, lors d'un spectacle de danse. Tu étais tout en bleu et tu avais des espadrilles brun-beige. Si tu te reconnais laisse le message pour **Alain à 849-3977, le jour.**

Propriétaire de rêve

Célibataire à son compte dans la trentaine, habitant une propriété de rêve à Montréal. J'apprécie la nature, suis un fervent de la campagne, aime la vie et les ballades en moto ou motoneige, adore les animaux et l'équitation. Je souhaite rencontrer de jeunes garçons de 18 à 21 ans, dynamiques, physique agréable, libérés, belle apparence, pour amitiés persistantes et passer d'agréables moments. Annonce sérieuse, réponse assurée à toute lettre avec photo jointe, discrétion assurée. Efféminés, drogués, obèses, vulgaires et profiteurs s'abstenir. **André, 5991 rue de la Roche, Montréal, P.Q. H2S 2C8, 277-7834.**

Copain demandé:

J'ai 28 ans, 5'9", 148lbs, moustache. Aimerait rencontrer enfin un copain sérieux pour amitié, amour, loisirs. Tu seras d'apparence agréable, même âge environ et de formation universitaire si possible. **Michel, C.P. 283, succ. Chomedey, Laval, H7W 4T2.**

Simple

Recherche compagnon simple et honnête, qui aime la campagne et qui désire ne plus être seul. Pas d'obèses, drogués ou eff. Age sans importance: **Guy Carle, C.P. 942, Place d'Armes, Montréal, H2Y 3J4.**

31 ans, dessinateur, bon vivant.

Pas assez militant pour fréquenter les associations et pas assez sorteur pour courir les bars. J'aimerais me faire de bons amis gais pour sortir, discuter, s'épauler, etc. Ecrire à **C.P. 774, Succ. B, Montréal, H3B 3K5.** Réponse assurée.

Française

Arrive de Paris. Je suis au Canada depuis cinq mois. Lesbienne désirant rencontrer et correspondre avec d'autres filles comme moi, vivant aux Etats-Unis et au Canada. Je suis étudiante en médecine, parle espagnol et un anglais plutôt médiocre. Possibilité de correspondre avec hommes gais également. Réponse à tous. **Isabelle Cuillet, 5, Nicol Street, Ottawa, Ontario, K1J 8A4.**

De France

Jeune homme, 33 ans, désire correspondance pour amitié avec monsieur entre 45 et 60 ans, afin d'échanger sur vacances et voyages. Je peux recevoir avec tout le confort. J'aimerais visiter le Canada en sa compagnie et faire de même chez moi dans mon pays, en France. **Erharst Maurice, 6, rue Jasmins, 68110-Ilizach-France.**

Jeunes hommes entre 23 et 31 ans veulent se faire des amis.

Recherchons jeunes hommes ou couples pour sorties et réunions "fun" et/ou "sérieuses". Goûts: cinéma, musique rock et classique, arts, lecture, bicyclette, natation - explorer la vie... Si tu te sens seul, écris-nous: nous pourrions, peut-être, échanger et combler nos attentes dans un but de franche amitié. **Michel & Stewart, C.P. 1482, succ. H, Montréal, H3G 2N4.**

Du Brésil

Brazilian boy, 19 years old, engineering student who is very interested in penfriendships with gays from Canada. I'm blond, green eyes, 1.76m, 70kg, handsome and sincere. I like swimming, tennis and jogging. I like reading, music, movies, travel, art in general and architecture. I understand English, Spanish and Portuguese. **Marcos Herath, rua Wal. Floriano Peiroto, 386, apts 101. 90 000 porto alegre-RS-Brasil.**

Lion blanc

Je désire correspondre avec un jeune homme de 23 ans et ayant le signe du Lion, de race blanche, cheveux châtain, yeux bruns, avec un physique moyen (1,58m). Il doit avoir des goûts exotiques, aimer la mer, le soleil et la nature. Il faut que cette personne parle l'espagnol et le français, moi je suis portugais. J'apprécierais des photos dans la première lettre. **Gilmar Almelder, R. Manoel Butra 43-303, 01328 Bela vista San Paolo, Brazil.**

Pour monsieur financièrement à l'aise

Jeune homme bien physiquement, recherche monsieur d'âge mûr, distingué et gentil, de Montréal ou d'ailleurs; pour sorties d'occasion, voyages ou vacances. Appels sérieux seulement. **Luc, au 524-1577.**

25 ans, arts, nature, sport, bouffe

Jeune homme de Montréal, 25 ans 5'5", 120 lbs, cheveux courts et yeux bruns, moustache et barbe, sachant rire et partager, aime arts, nature, sports, voyages et bonne bouffe. Recherche autre jeune homme à peu près même âge, bien de sa personne et dans sa peau, pas superficiel ni prétentieux, partageant mêmes goûts. Tous les autres s'abstenir. **Jean-Marc, en soirée, au 729-2166.**

A chauffer!

Jeune homme beau et viril, désire réaliser un rêve et rencontrer chauffeur d'autobus C.T.C.U.M. ou C.T.L., viril, moustache et sexy. **Marc 335-2583.**

Viril

Homme, 41 ans, aime la belle vie, l'érotisme, cinéma, livres, haltérophilie, vélo, désire rencontrer jeune homme 20-30 ans, viril et intelligent. **Bob. 335-2583, entre 18 et 22 heures.**

Français poilu

Français, 33 ans, 5'11", moustache, poilu, musclé et viril, plutôt attrayant, désire correspondre puis rencontrer occasionnellement beaux jeunes mâles, pas plus de 35 ans, (préférence pour plus jeunes) race indifférente. Photo appréciée. Ecrire à **G.C. case postale 104, Ville LaSalle H8R 3T7**

Vous êtes fatigué de chercher Le Berdache partout? Abonnez-vous... c'est tellement plus simple et ça vaut le coup!

Un an, dix numéros: 10,00\$ à l'étranger 18,00\$ Can.

**Le Berdache
C.P. 36, Succ C, Montréal, H2L 4J7**

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

un an, 10,00 pour 10 numéros.

Un autre

Français brun, barbu, musclé et viril, souhaite correspondre (peut-être rencontrer un jour...) des gars virils, musclés et pleins d'humour. Photos bienvenues. A bientôt...

Jean-Claude Gleizes, Poste Restante, 11100 Narbonne, France

Du monde entier

Désire correspondre en français avec des gais du monde entier, dans le but d'échanger des idées de part et d'autres. L'âge n'a pas d'importance. **Arthur Smith, Box 873, Terminus Haute-Ville, Québec G1R 4T4**

Saint Jean-sur-Richelieu

Pourquoi rester seul? — Si tu t'ennuies, si tu cherches quelqu'un pour parler de ton vécu, si tu veux un copain pour des sorties à dépenses partagées, appelle-moi. Je ne suis pas pollué par la mentalité des bars et des discothèques. Je crois et je vis des valeurs importantes de la vie. J'ai 40 ans, je suis sociable, simple, accueillant et attentif à l'autre. Je cherche, d'abord et avant tout, à me faire des amis. J'aime la vie et je suis optimiste. Je demeure à Saint-Jean-sur-Richelieu (pas d'auto), et il me fera plaisir de te recevoir dans ma demeure pour apprendre à se connaître davantage. **Claude: 347-8613.**

Divers

Peintres Naïfs

Le centre d'exposition "Point de Vue", de Sherbrooke, est une organisation dédiée particulièrement à la promotion de l'Art naïf québécois et de ses artistes créateurs. Nous serons heureux d'inscrire dans le Grand bottin provincial des Créateurs naïfs du Québec toutes les personnes qui répondent à cette caractéristique. Communiquez avec le centre d'exposition **Point de Vue, 375 parc, Sherbrooke, QC. J1H 5M7.**

Peintres

Toronto. Peintres du dimanche, joignez une groupe de peintres paysagistes et passez un dimanche à la campagne ou en ville. Débutants et semi-professionnels font partie du groupe. **Ecrire à: B.P. 81, Stn "F" Toronto, Ont, M4Y 2L4**

Voyage:

Etudiant allemand, cherche 1 à 3 gai(s) ou lesbienne(s) pour voyager autour de la Gaspésie et de l'île du Cap Breton. Départ après le 20 sept. pour 3 semaines. Je parle l'anglais et un peu le français. **S'adresser à l'A.D.G.L.Q. le vendredi entre 13h et 16h. Tél. 843-5629.**

Voyage en Haïti

J'aimerais recevoir des références d'adresses, personnes, journaux et autres pour m'aider à trouver un logement ou une co-habitation à peu de frais pour Haïti, pour la période de novembre '82 à mai '83. **Merci. Réal, 110 Hébert, app. 1, Québec G1R 3T5**

Pour personnes sourdes

J'aimerais beaucoup pratiquer mes signes avec des personnes sourdes-muettes gaies et francophones de la région outaouaise, ainsi que de Montréal lors de mes visites pour "swinger". **S.V.P. écrire à Serge Gauthier, 308 390 chemin Montréal, Vanier, Ontario.**

Cherche à pratiquer

Etudiant en psychothérapie recherche clients. Tarif réduit. **Serge 382-8467 ou 277-2319 (messages)**

Sinon...

Homme de ménage, régulier ou occasionnel. Ferais l'entretien ménager et travaux de peinture, etc. **Serge 382-8467 ou 277-2319 (messages).**

Peintre disponible

Je suis disponible pour peindre des appartements dans Montréal et

Laval. Appeler le jour ou le soir **336-4163.**

Offre d'emploi

Je suis à la recherche d'un représentant (agent) ayant des connaissances en photographie et en arts plastiques. Je cherche également un associé qui serait intéressé à mettre sur pied une galerie. **Robert 849-4471 avant midi ou après 18h.**

Besoin d'une auto avec chauffeur?

Depuis avril 82, je me cherche un travail avec mon auto dans le but de m'aider pour les petites dépenses de l'auto et d'être heureux de rendre service, en ami sincère. Prix raisonnable. **Réal au 389-2063, après 18 heures.**

A vendre ou à acheter

J'ai des livres de jeunes hommes gais à vendre pas chers. Je voudrais aussi acheter des films 8mm ou super 8. J'espère avoir des nouvelles **Réal au 389-2063, après 18 heures.**

Désire acheter films érotiques gais (hommes seulement) pour vidéocassette modèle V.H.S., neufs ou usagés. **S.V.P. écrire à Jean-Pierre Caron, C.P. 21, Deauville, Québec, J0B 1N0**

CALENDRIER

ADGLQ

2 septembre 19h00

comité jeunesse

9 septembre 20h00

conseil de coordination

10 septembre 19h30

comité service communautaire

16 septembre 19h00

comité jeunesse

23 septembre 19h00

assemblée générale

Tous les mardis à 20h00

comité du *Berdache*, info: 843-8671

Ligue Lambda

Tous les lundis et mardis:

petite quille à 20h30

Tous les lundis:

grosse quille à 20h30

Claude 526-1987

Donald 523-8026

Reprise des activités de la **Communauté homophile chrétienne** le 13 septembre à 19h30, au 3484 Peel. Réunion tous les lundis.

Toute association désirant faire apparaître ses activités doit me faire

parvenir l'annonce au plus tard avant la fin de la première semaine du mois qui précède le mois des activités annoncées. Merci d'avance,

Ives Gauthier

Groupe du mercredi du Centre des services sociaux Ville-Marie.

5, Weredale Park, Westmount

Liste des sujets pour septembre

1- Que pense-t-on du groupe de discussion du mercredi? Nos besoins originaux et actuels...

8- Et le coup de foudre... ça vous est déjà arrivé?

14- L'amitié sans sexe:

un remplacement:

une addition:

une richesse?

un tout?

22- Exprimer ses sentiments:

c'est bénéfique?

c'est une erreur?

c'est un moyen d'être ridiculisé?

c'est une façon d'être jugé?

24- La perception des gais et des lesbiennes par le monde "straight"; venez accompagné d'amis-es, couples ou parents "straights" (hétéros)

Pour informations téléphoner à: Gai-écoute 843-5652

Dorénavant, vous êtes responsables de la publication de vos activités. Vos calendriers doivent nous parvenir au plus tard avant la fin de la première semaine du mois qui précède le mois d'activités annoncées. Merci d'avance.

COMMUNAUTÉ

Vous n'y êtes pas, il y a une erreur, écrivez-le à: Petit Berdache, C.P. 36, succ. C, Montréal, Qc H2L 4J7, avant le 10 du mois.

International International Gay Association (IGA)

a/s CHLR, P.O. Box 931
Dublin 4, Irlande

International Lesbian Information Service (ILIS)

PL 45 00251
Helsinki, 25 Finlande

Charlevoix

Association des droits des gais de Charlevoix (ADGC)

C.P. 724, Clermont
Charlevoix, Qc G0T 1C0
(418) 439-2080

Hull

Association gaie de l'ouest québécois (AGOQ)

C.P. 1215, succ. B
Hull, Qc J8X 3X7
(819) 778-1737

Lennoxville

Alliance des étudiants gais de l'Université Bishop

C.P. 631
Lennoxville, Qc J1M 1Z7
(819) 563-2230

Montréal

ACTION POLITIQUE

Association pour les droits de la communauté gaie du Québec (ADGQ)

C.P. 36, succ. "C"
Montréal, Qc H2L 4J7
(514) 843-8671

Local:

263 est, rue Sainte-Catherine
Permanence:
lundi au vendredi 19h30 à 22h
vendredi 13h à 16h

Le Collectif du Triangle rose

C.P. 434, succ. LaSalle
LaSalle, Qc H8R 3V4

Comité d'auto-défense gai

a/s de l'ADGQ, Gai-écoute,
Gayline ou Librairie l'Androgyne

Comité de soutien aux accusés du Truux

a/s 3642, boul. Saint-Laurent,
2e étage
Montréal, Qc H2X 2V4

ALCOOLLIQUES GAI-E-S

Aime-toi (gais)

6518, rue Saint-Vallier
Montréal, Qc H2S 2P7
(514) 739-9994

Alternatives

(groupe pour hommes gais
surconsommateurs de drogues)
3440, ch. de la Côte-des-Neiges
Montréal, Qc H2J 1L2

Le Goéland

4652, rue Jeanne-Mance
Montréal, Qc
(514) 739-9994

Vivre gai

110 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qc
(514) 739-9994

INFO/SERVICES

Clinique des jeunes

CLSC Centre-Ville

Métro Guy (sortie rue Guy)

Lundi, mercredi, vendredi, après
17h

(514) 842-8576

Contact-t-nous

(maladies vénériennes)

(514) 861-6753

Gay Info

C.P. 610, succ. NDG
Montréal, Qc H4A 3R1
(514) 486-4404

Librairie l'Androgyne

3642, boul. Saint-Laurent,
1er étage
Montréal, Qc H2X 2V4
(514) 842-4765

Parents of Gays

C.P. 153, succ. Victoria
Montréal, Qc H3Z 2V5
(514) 486-4404

Groupes de discussions

5, rue Werdale Park
Westmount, Qc H3Z 1Y5

Gai-écoute (hommes)

Mercredi, jeudi, vendredi,
samedi, 19h à 23h
(514) 843-5652

Lesbiennes à l'écoute

Mercredi, jeudi, vendredi,
samedi, 19h à 23h
(514) 843-5661

Gayline (anglophones)

Tous les soirs de 19h à 23h

(514) 931-8668 (hommes)

(514) 931-5330 (femmes)

Gay Women's Information Line

(514) 931-5330

Jeunesse Lambda Youth

"The Yellow Door"

3625, rue Aylmer,

2e étage

Montréal, Qc H2X 2C3

MÉDIAS

Le Berdache

CP 36, Succ. C,

Montréal, H2L 4J7

(514) 843-8671

La rumeur des Berdaches

radio: CIBL-FM, 104,5, Montréal

Lundi 20h

(514) 526-1489

Productions 88

CP 188, Succ. C,

Montréal, H2L 4K1

(514) 522-4372

Côte à Côte

télévision: canal 9 relâche

radio: CINQ-FM 102,5, Montréal

Lundi 16h

Les Sourcières

CP 384, BER, Succ. La Cité
Montréal H2W 2N9
(514) 288-4749 (répondeuse)

RELIGIEUX

Communauté homophile

chrétienne (catholique)

Centre Newman

3484, rue Peel,

Montréal, H3A 1W8

(514) 382-8467

Dignity Montréal Dignité

(catholique)

Centre Newman

3484, rue Peel,

Montréal H3A 1W8

Mardi 19h30

Groupe Cartierville

(514) 336-4163 (Jean-François)

Integrity (anglican)

305 Willibroad,

Verdun, H4G 2T7

(514) 766-9623

Naches (juif)

CP 298, Succ. H,

Montréal, H3G 2K8

Communauté Homophile

Chrétienne

(514) 721-2247

Chasen Organisation

C.P. 423, Verdun,

Verdun

(514) 769-1597

SOCIAL

Association des bonnes gens

sourds

CP 764, Succ. R,

Montréal, H2S 3M4

Ligue Lambda Inc.

CP 701, Succ. N,

Montréal, H2X 2N2

Quilles: mardi, 21h30

Ballon volant: mercredi, 20h30

Info

(514) 526-1967 Claude

(514) 523-8026 Dave

Alpha Kira

CP 153, Succ. Victoria,

Montréal, H3Z 1V5

Les Sourcières

CP 384 BER, Succ. La Cité,

Montréal, H2W 2N9

(514) 288-4749 (répondeuse)

TRAVESTIS ET

TRANSSEXUELS

Aide aux transsexuels du

Québec (ATQ)

CP 363, Succ. C,

Montréal, H2L 4K3

(514) 521-9302

Lundi au vendredi 9h à 16h

Fédération canadienne des

transsexuels pour le Québec

16, rue Viau,

Vaudreuil, J7V 1A7

Montréal en neuf (transsexuels)

Tams (Travesties à Montréal)

CP 153, Succ. Victoria,

Montréal, H3Z 2V5

(514) 486-4404

UNIVERSITAIRE

Association communautaire homosexuelle à l'Université de Montréal (ACHUM)

Pavillon Lionel-Groulx

3200, Jean-Brillant, local 1267

Montréal, H3T 1N8

(514) 342-9236 (Jean-Pierre)

*Comité Gai/e

Cegep Vieux-Montréal

255 est, Ontario,

Montréal, H2X 3M8

Local de l'association étudiante

Tous les lundis, 18h

Gay People of McGill

3480, McTavish, local 411,

Montréal, H3A 1X9

(514) 392-8912

McGill Women's Union

3480, McTavish,

Montréal, H3A 1X9

Lesbian and Gay Friends of

Concordia

a/s CUSA

1455 o., boul de Maisonneuve,

Montréal, H3G 1M8

(514) 879-8406

Local H-333-6

Ottawa

Gays of Ottawa/

Gais de l'Outaouais

CP 2919, Succ. D,

Ottawa, Ontario, K1P 5W9

Centre communautaire gai

175, Lisgar, Ottawa

(613) 233-0152

Télégai (613) 238-1717

Centre homophile d'aide et de

libération (CHAL)

175, Prince-Edouard

Québec, G1R 4M8

(418) 523-4997

Groupe gai de l'Université Laval

(GGUL) et groupe des femmes

gaises de l'Université Laval

(GFGUL)

CP 2500, Pavillon Lemieux

Cité Universitaire

Sainte-Foy, G1K 7P4

Groupe Unigai inc.

CP 152, Succ. Haute-Ville,

Québec, G1R 4P3

(418) 522-2555

Ligue Mardi-Gai

quilles: mardi 21h30

(418) 529-6973

(Jean-Claude Roy)

Sherbrooke

Association communautaire

gaie de l'Estrle (ACGE)

CP 1374,

Sherbrooke J1H 5L9

Témiscouata

Northern Lambda Nord

PO Box 990,

Caribou, Maine, USA 104736

ADGLQ

assemblée générale de l'ADGLQ

jeudi le 23 septembre à 19h30, au local

263 est, rue Ste-Catherine.

10^e

(suite et fin)

- rôle des comités
- sigle de l'Association

jeudi le 21 octobre

CONCOURS

sigle de l'ADGLQ

**date limite:
mercredi 20 octobre**

1. significatif
2. innovateur
3. fonctionnel et économique à l'usage

pensé aussi bien pour
le petit comme le grand format,
pour une vision de près et à distance

Le participant transmet à l'ADGLQ

1. un écrit de la recherche du sigle
2. un registre d'application ou des exemples éloquentes
3. un carton révélateur; Que se soit une maquette de présentation ou un prêt à photographier

pour sortir,
fais ton entrée

LE DIVAN JASEUR

Tous les soirs sauf
samedi et dimanche dès
19h30

Vendredi 13h00 à 16h00

Métro Berri de Montigny

Accueil, café,
bibliothèque, revues,
informations, activités
communautaires, jeux,
discussions, etc.

843-8671

INFORMATION